

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

XXV^{ème} Anniversaire de notre Association

Notre Association et notre "PARIS-BALEARES" biennent d'ATTEINDRE LA VINGTCINQUIEME ANNEE de leur existence; un quart de siècle, cela se Fête... certains diraient: Cela s'arrose! ... En pensant aux pionniers de la première heure, à tous ceux qui ont oeuvré à nos côtés et qui ne sont plus parmi nous, nous serons plus discrets afin d'honorer dignement leur mémoire, leurs travaux, leurs efforts mais surtout leur tenacité aux heures douloureuses de nos deuils et de nos épreuves.

En effet, quand la copie du premier numéro de notre cher "PARIS-BALEARES" fût prête, notre Editeur nous pose la question cruciale: "Combien d'exemplaires?" A qui les envoyer? A cette époque, pas très lointaine, nous n'avions ni adhérents, ni lecteurs, encore moins de sympathisants, quant aux Membres Mécènes Bienfaiteurs ou Donateurs: ils étaient inexistantes...



JUAN COLL RULLAN

Il faut le dire, pour être fidèles à la vérité, qu'à l'époque il n'y avait qu'une poignée de Majorquins de souche groupés autour de Mr. Jean Coll qui, lui, tout en étant de descendance majorquine était français de naissance. Notre désir commun, en fondant notre Amicale, était de rassembler les Majorquins de France ou leurs descendants directs ou indirects et de leur faire découvrir leur dignité de Majorquins en leur faisant connaître leur petite patrie: les Baléares, principalement Majorque.

Pour arriver à ce but, il nous fallait leur faire connaître l'histoire de Majorque, celle de leurs villages

respectifs, les us et coutumes des Iles, la beauté de leur langue maternelle, les encourager à la pratiquer en famille, entre eux dans leurs rencontres, les danses et chants de leur terroir, enfin toute la richesse et les beautés de leurs Iles. Créer aussi, entre eux des liens d'amitié, de solidarité et même une entr'aide financière aux plus déshérités d'entre eux... Leur faire connaître la France, leur patrie d'adoption, ses lois et coutumes, afin de s'y comporter avec honneur et dignité. Fidèles à ce programme, nous devions aboutir à nous faire connaître nous-mêmes, à faire tomber des préjugés et des comportements plus ou moins racistes: en un mot nous faire accepter comme des citoyens d'adoption sinon comme des amis... Le Tourisme, qui commença à connaître le jour à cette même époque, ferait le reste et serait profitable à tous.

Vous le voyez notre tâche était immense et très délicate: on n'impose pas son amitié... On doit la faire désirer par tout son comportement humain, en ne considérant pas l'autre comme "l'étranger"... mais comme le frère, l'ami... C'étaient nos buts à l'époque de notre fondation; ils sont devenus des réalités tangibles d'année en année et, de nos jours, nous comptons parmi nos adhérents bon nombre de Français, devenus de fidèles amis, voire même des Membres Mécènes, Bienfaiteurs, Donateurs ou tout simplement des sympathisants et des amis. Qu'ils soient ici félicités et remerciés de leur amitié et de leur grande générosité!

Notre périodique est l'un des rares journaux écrit en trois langues: Français, Castillan, Majorquin ou (Catalan). Il parvient "GRATUITEMENT" à tous nos adhérents à jour de leurs cotisations. Et même, on doit le savoir, à ceux que le Destin n'a pas favorisés: personnes du troisième âge, malades, économiquement faible, etc.

Bien sur, les débuts furent très durs. Il fut envoyé gratuitement à tous les gens dont le nom de famille avait une souche ou consonnance majorquine.

Peu à peu, les adhésions officielles vinrent avec paiement de la cotisation. Enfin des listes furent établies, vérifiées, tenues à jour et, moyennant l'appel annuel des coti-

sations, nous sommes arrivés à faire face à nos échéances mensuelles ou bi-mensuelles. Il a fallu, en effet, vu la montée des prix du papier, de la main d'oeuvre, de l'affranchissement, des frais de gestion, etc... augmenter nos cotisations... réduire le nombre de numéros annuellement... Sans cela, comme tant d'autres périodiques, il y a une bonne décennie que nous serions disparus...

Or nous avons tenu, contre vents et marées, grâce à notre organisation et à notre esprit d'équipe. Tous nos Correspondants travaillent gratuitement... Nos Président, Trésorier, Secrétaire, etc., ne sont pas rétribués: seuls leur sont remboursés les frais de correspondance et de gestion... S'ajoutant à cela l'apport de nos Membres Bienfaiteurs. Nous pouvons tenir, nous tiendrons; c'est pourquoi, nous profitons de cet historique pour vous dire que ans l'apport régulier de vos cotisations nous ne saurions tenir très longtemps.

Nous voudrions aussi rendre hommage à tous ceux qui furent à l'origine de notre oeuvre. Pour cela il nous aurait fallu retrouver nos premiers numéros; la chose s'est avérée impossible du fait de la dispersion de nos archives vu les successions de nos Présidents Trésoriers, Secrétaires... Bien des numéros ont été cependant récupérés ici ou là, mais les numéros des années 1953 à 1963 n'ont pu être tous retrouvés. Le Secrétariat actuel ne possède que quelques uns de ces Premiers P.B. Sa collection complète va seulement du N.° 55 au der-



FRANCISCO VICH PALMER



JUAN BONNIN SERRA

nier numéro paru. C'est une lacune que votre Secrétaire Général voudrait bien combler. Aussi, il serait très reconnaissant, au nom de l'Association et pour notre histoire, de recevoir les numéros manquants. Peut-être en avez-vous quelques uns dans votre grenier ou vos archives? ... Alors, si vous le pouvez, pour nos archives, faites l'offrande de vos numéros retrouvés; LE COMITE DIRECTEUR vous en serait particulièrement reconnaissant.

Pour l'essentiel, il reste que notre premier Secrétaire Général, Mr. Jean COLL, qui résidait au MINISTERE DES FINANCES, fut l'un de nos premiers pionniers de la première heure. Son travail lui laissant assez de liberté, il put rapidement constituer notre premier fichier-adresses... répondre à la correspondance des lecteurs et journalistes (150 à 160 lettres par an...) Cela s'est toujours maintenu à cette moyenne... Plus les accusés de réception des cotisations (prés de 1.000)... Enfin la réception et mise en forme des articles, contes, histoires ou rapports alimentant la copie des journaux... En bref, il fut l'artisan essentiel dès la première heure et de notre réussite future. Il mourut, hélas! bien trop tôt (E.P.D.). Dans les provinces, nous eûmes aussi des hommes dévoués, des Correspondants réguliers et courageux, comme Mr. Antoine Gamundi, à Pordeaux... Plus tard, quand on commença à distribuer des MEDAILLES CERVANTES, pour récompenser les plus méritants de nos Collaborateurs, il

(Suite page suivante)

XXV^{ème} Anniversaire de notre Association

reçut la première médaille. Lui aussi, hélas! devait nous quitter à l'âge de 78 ans, encore plein de vigueur et d'activité... A REIMS, nous eûmes Mr. Francisco Vich Palmer, qui fut l'un de nos Présidents. Négociant en Fruits et Pri-

meurs, il avait l'art de "MAJORQUINISER" tous les français qui passaient par son étal. Ce fut un Président vrai et dévoué... généreux et courageux. Cela compensa un autre Président qui n'eut pas les dons nécessaires pour mener à bien

GALILEA

S'enfila per la serra mallorquina
una cresta de gall de pedra dura
i en la punta més alta s'endevina
el Galatzó, que a prop del cel s'atura.

A baix hi ha un poblet sensa metzina,
d'un bíblic nom, d'essència que perdura
i cases que embelleix la perla fina
d'una església amb una Verge pura.

Aquí es troba la pau tan desitjada
amb aire pur i alè de primavera,
lluny de Ciutat, que gran desfici dona.

El nom de Galilea ben amada,
amb brots de pi, de mata i d'olivera,
mereix el do gentil d'una corona.

ANTONIO CARLOS VIDAL ISERN
Medalla Cervantes

CAJA DE AHORROS

MONTAÑA DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 9 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

sa lourde tâche. Partant un jour recruter de nouveaux Membres à Marseille, Mr. Vich nous avait dit: "LES FRAIS seront à ma charge... mais la récolte pour l'Association..." Or le Destin voulut que au moment où le compteur de son taxi marquait 2.000 francs valeur 1.954, il n'avait pas reçu le moindre centime pour l'Association. Il mourut des suites d'un accident survenu à San Telmo où il était en vacances. De son lit de malade, il continua cependant de diriger encore l'Association des C. de M., et cela pendant six mois! ... Quelques instants avant de rendre son dernier soupir, il demanda à sa fille aînée de verser 3.000 de nos francs actuels, à fonds perdus, dans la Caisse des Cadets; ce qui fut fait. Son départ de ce monde fut longuement pleuré par tous ceux qui le connaissaient...

Un autre Rémois, Mr. Raphaël Ferrer, Propriétaire de la Brasserie de "LA LORRAINE", qui lui succéda et s'efforça de suivre ses traces, est aujourd'hui retraité à Andraits. Il reste notre Président honoraire et nous apporte une aide aussi généreuse que nécessaire. Son devoir envers L'Association est bien rempli.

A Nantes, ce fut Antoine Vich "Viguet" qui se mit à l'oeuvre afin de recruter des adhérents nouveaux et nous envoyer de la copie. Il réussit dans l'un et l'autre domaine; ses adhérents sont nombreux et ses histoires, contes ou "gloses" sont des plus appréciés... Pourtant, il ne fréquenta pas longtemps l'école... mais il a l'esprit du conteur et la verve de la glose majorquine! ... Que le Seigneur lui donne de nous aider encore longtemps! Toujours à Nantes, nous comptons un Correspondant très dévoué: Mr. Michel F. Gaudin. Amoureux efficace de nos chères Iles, il nous envoie régulièrement de la copie et ses "MISCELANEAS" sont toujours lues et racontées pour la plus grande joie de tous...

A Rouen, pendant de longues années, Mr. Gabriel Simó, notre Président actuel fut un Correspondant très actif et régulier. Maniant aussi bien le français que le castillan, ses contes et histoires ont gravé les colonnes de notre P.B. des souvenirs qui sont bien loin de s'effacer de nos mémoires...

L'Abbé Joseph Ripoll, secrétaire général depuis près de 15 ans, évangéliste Le Havre, après que M. Michel Alcover, eût débarrassé le terrain; et une bonne partie de la Normandie, avant de faire de même dans les Pyrénées Orientales, créant un cabinet de relations publiques, encourageant tous ceux qui avaient besoin de charité, cicatrifiant la plaie morale de ceux frappés par le Destin. Chef incontesté d'une chaîne d'amitié qui s'allonge de quelques maillons chaque année, il a marqué notre Association de son SCEAU personnel à tel point, que personne n'ose lui succéder. Et pourtant, dans son intérêt, il a besoin d'aide. Chers amis pensez-y.

Puis, il y eût un vrai Délégué Général aux Balears, en la personne de M. Jean Bonnin, un retraité qui se donna corps et âme à notre Association, faisant une bonne centaine de souscripteurs au P.B. Avant lui, les essais de création de cette nécessaire Délévation, avaient avorté parce que ceux qui en acceptaient la charge, pensaient trop souvent à leur intérêt, pas assez au notre. M. Bonnin lui, ne vivait que pour l'Association. Lui aussi, quitta ce monde, bien trop tôt.

Parmi les collaborateurs qui par l'intérêt de leur prose ou la beauté de leurs poèmes, honoreront nos colonnes; il y eût M. Antoine Fernandez, dit "LE NOY DE ANDRAITX" conseiller municipal qu'il fut durant la République espagnole, réfugié en France, où il mourut. M. Antonio Carlos Vidal Isern, membre de L'Académie de Sciences Politiques, un vrai poète, également décédé. M. José Alcover, qui immoralisa pour les français la beauté de nos Iles, en traduisant dans la langue de Molière, les poèmes du grand Costa y Llobera. Lui aussi devait nous quitter bien trop tôt.

Puis, il y a le narrateur incomparable des beautés naturelles de notre petite patrie, et ses coutumes, qu'il fait revivre; notre cher Juan Juan Porsell, alias Verda, qui en plus de sa précieuse collaboration, fut directeur-responsable du P.B. pendant la longue maladie de M. Bonnin, et jusqu'à la nomination du Délégué Général actuel M. Antonine Simó, qui a la jeunesse pour lui, un sens aigu des responsabilités, et une plume qui frappe le lecteur par sa supériorité.

Au Domaine de CA'N LLIS á Campanet, il y a en la personne de notre ami M. José Reynés Reus, un instituteur, paysan, peintre et poète qui a composé spécialement pour nos lecteurs, une importante quantité de poèmes, dont chacun a pu savourer la primeur et la délicatesse.

Il y a aussi, M. le commandant Roland Legros, que tous nos lecteurs connaissent bien, pour la patience avec laquelle il fouine dans le passé á fin d'en tirer le meilleur pour sa TOPONYMIE ARABO-BERBERE. Il aime nos Iles, où il vit, avec la même ferveur que nous aimons la France. Grâce á lui, il nous a été possible de mieux rayonner dans la colonie française des Balears. Nous le remercions bien sincèrement de tout ce qu'il a fait pour nous.

Pendant 25 ans nous avons tenu bon, contre vents et marées, grâce á votre aide, très chers lecteurs et amis.

En ce 25^{ème} anniversaire, nous vous disons á tous un grand merci; car sincèrement, vous étes non seulement merveilleux, mais formidables.

LE COMITE DIRECTEUR

PINZELLADA DE SANT TELM

per JOAN VERDA

SA MAJESTAT L'HOTEL

La llumenor del paisatge

A D. Bartomeu Verger,
director de l'Hotel Aqua-Marin
de Sant Telm, amb tot el nostre
agraïment i admiració.

Quan la plena temporada turística ha deixat de somriure i a poc a poc s'ens ha vingut mancament dins tot l'entorn de la nostra meravellós cala de Sant Telm, han fet de sobte l'arribada de les negreses i atapedes nuvolades. El canviament dels celatges ja han aparegut sota el cel blau d'aquest tant estimat lloc sempre joïós, acollidor i pacífic. Es això una mostra per donar-nos a entendre que ja ens trobam a l'ocàs o acabament de l'estiuada. Allà en aquest tros de litoral, es comença arrear un arreiximament del temps i sobtadament comencen per arribar-nos ratxes de vent del tercer i quart quadrant, fresques, envellantides i lleugeres.

Assús-suaquí mateix en aquesta cala del nostre amor sol esser també un lloc escollit on regularment s'hi engresca la llebetjada i arruixa de bondeveres els vaixells que navegan a vela plena i van d'una part a l'altra. També sol succeir lo mateix a les embarcacions de llista quarta —per escassejar llastimosament les de tercera llista— llauts, o barca i barcada, més bé coneguts com a pescadors de volentí, vaques, serrans i donzelles.

Es ben ver que aquest any i dins la primera desena de setembre, el cel clar i sempre asolellat, s'ha volgut desbaratar sense cap classe de contemplació. Des de aquella ratlla que es contempla allà a l'enfront de ponent on es defineix l'horitzó, s'han aixecades espèsses nuvolades i bé aviat se n'han vingudes fet escampadissa per ajocar-se sobre Sant Telm, ploviscant estones i fer-ne desveri i desvessei amb vermelloses i ben enceses vergues de llamp seguit d'una bona tronada. Després d'aquest temporal d'en botifarra, el bon temps ha volgut ressorgir una vegada més i la foscor s'ha trasmudada en claredat. Però lo més important de tot això és que la platja ha tornada reviure, els establiments de comerç també sentiren una mica de revivalla en quant a comensals o menjadors, mentrestant l'hotel aixecat sobre els rocs esmitjant les dues platges arenoses, però de nom un tant xampurrat —jo pens si estrangeritzat, no sé si de fet—, però restaurat com si fos de nou i en quant a clientel·la tant si son d'aquí com d'allà, es trobava de gom en gom.

Torna a ficar el nas sobre l'assumpte on temps passat fou problemàtica quan es tractava de resoldre i associar aquella torrentada de capitals estrangers —capitals conver-

tibles que jo no he vist ni tampoc vaig contar— però que se'n venien en forma de riuada per aixecar edificacions hoteleres, crear hostatges per la major part de les costes de mar més enamoradisses, com succeí a la Costa del Sol. Les Illes Balears també ferides de la mateixa ala, començaren a encaboriar o preocupar a tot habitant del país. Tot això dissortadament va promoure un desgavell, embroll i una tal confusió d'idees, suposant que nosaltres hauríem d'esser l'escuma o escura-xemeneies dels nous propietaris estrangers, i això pels espa-

D. Francesc Vic (Perejuanó), —ja mort— escrivia amb molta delicadesa uns articles que intitulava "Els primers mallorquins a France". El tema era seriós i desentrenyava viu interès tractant de fer un aclariment i exposar greujós les incomoditats en que solien topar els al·lots de cuina o de magatzem, no més per esser immigrants treballadors espanyols. Dit d'una altra manera, els francesos no les miraven amb bon ull, i a més els patrons o l'amo, les-hi repartia força de castanyes crues o mambelletes. Fora són. Dintre aquell frit i bollit sens



nyols, sens dubte esdevendria el nostre afronte.

No hi ha molt de temps encara vaig sentir parlar a una senyora, —crec que és o parlamentari o senador— amb un programa "hora quinze-disset" en Radio Nacional d'Espanya, Bon-Jesús del cel i quina passada els hi va donar en els propietaris estrangers aquí establits. Si que ho va esser una bona estamanejada, hi havia per tenir-hi hasta un infart. Jo vaig quedar amb els cabells de punta, hasta i tot esgrogueit. Això es dir no tenir pels a la llengua.

Dins els nostres dies, encara es veuen restaurants, "pups" o negocis oberts, on està exposada la fotografia del senyor prop del portal mirant al carrer. Qualsevol es pot pensar si es tracta d'un panxaver-gonyant, un senyor i propietari estranger —sense molestar a ningú— que es valgui de la mostra de la seva foto amb mostatxo o amb els cabells onats, dient si ell es belga o suec, i tot això perquè els seus paisans s'hi fixin, entrin, entaular-los, servir-los quatre espipellades, donar-los-hi força de beguda espirituo-sa, deixar las pessetas o divisa i espitxar-se. Lo primer es desastrós no te consol, es vengonyós i fotut, lo altre encara té passada. Tothom té dret a viure.

Record de vint i cinc anys més o menys, quan el nostre president i fundador dels Cadets de Majorque

dubte, també se'n havien de veure de petites i de grosses. No tot era color de rosa. Instal·lar-se un espanyol com a propietari dins aquell país, això havia de parèixer lo mateix que anar a Corea.

Tot això ja s'ha passat a l'història. Ara els homes han arronsat tot aquesta tirria tirànica, s'ha fet un sant pensament de retrobar més germanor quasi per tot arreu, i això, ens ampleix el cor de confiança i satisfacció.

Els treballadors, com també els propietaris, ja no han d'anar d'amagetejats com abans. Els països europeus occidentals van fer reconeixença dels drets que pertoquen al seus subdits qui encara treballen enfora, mentrestant el congrés de parlamentaris espanyol el passat mes de juliol ens aprovà un projecte de llei que inclou i cobreix a quantes empreses estrangeres hi ha establides per tot el terreny espanyol. Amb això si que es pot fer-se'n un bon llepadits.

L'hotel Aqua-Marin de Sant Telm i el seu director han fet engrescar de bon deveres als santelmers, i a més, la major part de turistes i nedadors. Per aclarir-ho un poc més s'ha de dir —no sé perquè— la oberta de les portes de l'hotel just al començament de temporada estiuenca corrien greu perill. Fou necessària —es diu— la incorporació de tot els demés negocis per donar-li una empenta i així

salvar-lo encara que pels cabells. Tornar a veure l'hotel a tothora obert, els santalmers es sentiren hasta conmoguts i replens, locos d'alegria. D'esser això ver, veïam que més es pot demanar entre espanyols i estrangers. Per altra banda, tampoc no ens d'oblidar el servici del'Hotel Aqua-Marin, com tampoc del seu servei disponible sempre baix l'orde del seu director.

Dir d'una vegada que els nedadors i turistes es prengueren l'Hotel Aqua-Marin per una Central de Tel·lèfonos, i tot això per tenir oberta i a ran de platja una "cabina" de telèfon ampastanegada i fet un merder, sense funcionar de tot l'estiu i empenyar hasta els bous de Bethlem. Els estranys cansats de fer-hi coa i movent els llavis, llançaven rabiosos mil pestes i remollets renegaven el lloc.

Parlar d'un bon servici de telèfon a Sant Telm no s'ha d'oblidar l'únic que hi ha instal·lat particularment al popular restaurant "Thé-Bar". El seu propietari l'amo En Jaume (Marquet) i família, el seu gendre Gaspar (Punta) bon amic nostre i cuiner anomenat, són tots ells mereixedors del nostre agraïment. Deixar les feines per contestar la cridada i llavors encalçar el cridat o l'amic conegut, això es donar entenen que el servei està per deixar a tothom ben atès.

Els santalmers es troben prou remollets i empenyats pel cost d'instal·lació del telèfon a casa seu. Amb resposta a la demanda, la Companyia les-hi va donar el preu desglossat —fet un resum—, era de dos-centes sis mil pessetes.

Això no te consol, comentaven ells. Ni sí es trectas de fil d'or. Està això més encès que es foc de l'infern.

Ara mateix a un lloc de Catalunya —que no record— el cost de cadascú instal·lat es de dos-cents vuitanta mil pessetas.

Carall, carall! Què espolses.

Veïam si per més befa o rialla ara al acostar-se l'hivern i no queda ningú a la platja, es dispararà d'un cop ho "amollarán" d'una vegada l'automàtic i aquell trasto pentura començarà a fer fum. Per què desgavellar-nos i llançar el nostre clam esglaiós si tanmateix tothom es fa el sord!

Tot santalmer es sent gojós de veritat de contemplar sobre aquell terreny sorrós o arenós, un espaiós hotel encara que "estrany" però on tot es germanor entre ells, i el mateix temps ens dignifica i sens dubte, fa ensenyorir el lloc. Hotels i director com el mateix que hi ha fins avui, ni voldriem cent i un perquè encara que el director sia forà ens ha demostrat la manera amable de tractar i complaure sobretot apart del seus clients, la gent de la platja. Això ens ha deixat embadalits.

La bellesa i blancor del immoble, serà sempre el reflex de les aigües i la llumenor del paisatge.

PARIS-BALEARES

CRONICAS DE LA CIUDAD

Palma progresa

por JAIME ALEMANY

Sí, queridos amigos. A pesar de la crisis, de las huelgas, y... disturbios continuos en todo el país; aunque lentamente, Palma va progresando que es una delicia, notándose por doquier, sistemas comerciales e industriales nuevos, dando a nuestra ciudad una estampa de progreso y bienestar. Aquí donde era la casa de la Misericordia, se levantará la universidad de Palma de Mallorca; ahí donde estaba el Cuartel del Carmen, hay un moderno y grande ambulatorio; no lo dudemos, la capital es objeto actualmente, de una verdadera metamorfosis en todos los órdenes. Los edi-



Jaime Alemany

ficios antiguos, por su solidez son fáciles de adaptar a una moderna arquitectura; en amplios y elegantes establecimientos: como supermercados, oficinas, agencias de viajes, bares, restaurantes, salas de exposiciones, y todo lo aplicable a la vida comercial de una gran capital como es ya, nuestra ciudad. Por otra parte la piqueta demoledora hace de las suyas, está sentenciado el "Frontón Balear", casas viejas de deficiente construcción, y de aspecto antiestético, levantando en su lugar, un rascacielos de treinta o cuarenta plantas, o unos grandes almacenes, tiendas de todas clases, deslumbrantes vitrinas, para solaz distracción de turistas de todas las razas y colores. Palma, pues, se puede decir que progresa a empujones, pero ¡progresa! y esto es lo importante. No hay ciudadano que no posea su propio coche, y su dacha rusa, o española, es igual, la cuestión es que es de su propiedad, huyendo de los ruidos estentóreos

que producen motos y autos que a todo gas, circulan por el centro de la capital, sin el menor respeto a las gentes, ni a las señalizaciones de tráfico. Por otro lado se oirá decir "¿dónde está la crisis que padece Palma?". Los cines, las tiendas, los bares, las playas, los campos de fútbol, todo, todo está lleno de público. Lo chocante es, que luego leeremos en la prensa española, que "España es un país pobre" empero se manejan en proporción, claro, más millones que París, Londres, o Nueva York. Yo diría que los españoles de hoy, se lo gastan todo, porque la vida es cortísima y quieren pasarla bien; y me alegro de ello muchísimo, que mis paisanos sean así, sin dar importancia a las cosas, ni a la mala situación económica, política y social del mundo entero.

Sigan, sigan los mallorquines comprando casas en los campos y pueblos de Mallorca, valga lo que valga, un millón, dos millones, tal vez más, y arreglarla más tarde, dándole la forma de un bonito chalet, a gusto y regusto de la dama, con música de fondo y todo, en fin no hay que extrañarse por lo que acontece en el mundo moderno. Como siempre, moral y materialmente lo nuevo empuja a lo viejo, impulsado por la vorágine del turismo que todo lo arrolla por unas divisas. Lo dicho, nuestro mundo a pesar de los pesares progresa, lo ve todo color de rosa, y así debe ser, hay que alejarse de la ciudad los fines de semana. Fuera de ella, todo es joven y apetecible, principalmente el verano, el colorido de los horizontes llenos de luz, el verdor de los campos, que nos invitan a contemplarlos con toda su esbeltez, la majestuosidad de sus montañas, esta joya maravillosa del Castillo de Bellver, con su gran alfombra verde que lo rodea, y al regreso al hogar, aparece como por encanto la Catedral encendida, un espectáculo fascinante, que nos habla de misterios, de realidades, y de siglos de nuestro planeta terráqueo. Es la alegría de vivir la breve vida estival, tranquilamente sin prisas, en este mundo perverso que nos ha tocado vivir.

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX

et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO

TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

"París-Baleares" y su 25 aniversario

por JOSE REINES REUS

Durante un cuarto de siglo, periódicamente, fiel a la cita, ha ido apareciendo en el mundo de la prensa "París-Baleares", órgano mensual de la Asociación "Les Cadets de Majorque"; Asociación, fundada y formada por oriundos y descendientes de Baleares, residentes en Francia.

Y este milagro, porque de milagro puede calificarse su vivencia, sobre todo en estos últimos años en que tantos periódicos y revistas han ido desapareciendo, víctimas de los elevados costes de las publicaciones, ha sido posible gracias al esfuerzo desinteresado, en lo literario, de una serie de personas, apoyadas económicamente por los socios de la Organización.

No cabe duda de que la unión hace la fuerza. "París-Baleares" es un ejemplo de ello. No basta con nacer. Lo difícil es permanecer. Y "París-Baleares" ha logrado esta permanencia gracias al amor y al tesón de una colectividad diseminada por el mundo, pero unida por el amor al terruño que les vio nacer.

No vamos a citar nombres de los Miembros rectores de la Asociación, así como tampoco de los Directores, Redactores y Colaboradores que han hecho posible este milagro. Tal vez otros, con más co-



José Reines Reus

nocimientos de causa, lo hagan en el número extraordinario que "París-Baleares" publicará en el mes de septiembre del año en curso.

Nosotros, sencillamente, nos limitamos a dejar constancia escrita de esta gloriosa efemeride; efemeride, que es todo un símbolo de fraternidad humana y un ejemplo digno de imitar, sobre todo en estos tiempos nuestros en que tanto desamor y tanta desunión reina entre los humanos.

Visión apasionada de Campanet

por JOSE REINES REUS

Campanet es un pueblo más de nuestra incomparable Mallorca, esta isla maravillosa y bella, tan amada del sol y del turismo. Un pueblo que, asentado sobre el lomo de una alargada y suave colina, se despereza cada mañana en forma de un descomunal saurio, teniendo por fondo la recortada silueta de nuestra cordillera, en tanto, amorosamente, le circunda un cingulo de tierras de labrantío, repletas de arbolado y, mientras, a lo lejos, le sonríe el mar.

Antaño, las características más acusadas de Campanet eran la paz y el silencio; paz y silencio, que tan sólo quebraba, de vez en cuando, el cacareo de la gallina, el martilleo del herrero sobre el yunque, el tardo rodar del carro y alguna que otra canción que era expresión de una floreciente industria alpagatera.

Hogaño, a pesar del auge del motorismo, yo diría que la paz y el silencio siguen siendo las características más acusadas de este pueblo; de este pueblo, blanco de cal y de sol, cuna de ilustres y cimeros valores espirituales: Miguel de los Santos Oliver, Moseén Lorenzo Ribet, Mossén Bernardo Salas...

El nombre de Campanet pesa y

es conocido en el ámbito nacional e internacional no solamente por el renombre de sus valores espirituales, sino también por sus actuales industrias de vidrio, rafia, trenzado, calzado, piedras pulimentadas y sin pulimentar y, sobre todo, por sus famosas cuevas.

Pese a las varias urbanizaciones llevadas a cabo últimamente, el paisaje de Campanet conserva el sabor de lo ancestral, de lo poético, de lo prístino, siendo expresión de innumerables bellezas y encantos naturales inéditos y fuente de inspiración de poetas y artistas.

Campanet, "terra de pins i de molins", como la definió Mn. Ribet, es un pueblo de casas blancas y ocres, con pátina de siglos en sus fachadas; de calles tortuosas y empinadas, llenas de resonancias de otrora; de molinos de viento, ya mutilados por el vendaval de la civilización y que, cual vigías espectantes, parecen otear todo lo que ocurre en la inmensa llanura que se extiende a sus pies...

Un pueblo, en fin, signo de ser conocido y admirado, en el que uno ha nacido, en el que uno vive a gusto y en el que uno le gustaría volver a nacer, caso de ser esto posible.

D'UN PAPE A UN AUTRE...



C'est le dimanche 6 Août (Fête de la Transfiguration de N.S.J.C...) que, dans la soirée, SS. Paul VI passait de ce monde de violences et d'épreuves, à la douceur et à la joie de l'Eternité. Cet événement n'a pu laisser indifférents les hommes, ses frères, de toute race, de tout pays, de toute religion... Lui qui réalisa l'ouverture de l'Eglise au monde entier, comment un homme ne se sentirait-il pas concerné par sa disparition du milieu des humains? ...

Son Pontificat, qui eut la dure mission de mettre en oeuvre les décisions Conciliaires de Vatican II, fut marqué par sa ferme volonté de "renouveau de l'Eglise du Christ et des Apôtres, "...La quinzaine d'années d'action apostolique qu'il a vécue a fait de Lui: l'homme de Dieu... dans la Foi la plus authentique... et dans l'action la plus douloureuse, face aux événements et épreuves qu'il devait rencontrer: ses voyages et rencontres avec des hommes de Foi et de bonne volonté de tous pays l'ont fait connaître et apprécier à sa juste valeur par tous les hommes... L'Encyclique "Populorum progres-

sio..." et "le Credo de Paul VI..." resteront les témoins éternels de sa Foi et de son action Apostolique...

Aussi sa succession serait-elle difficile, si nous ne croyions pas à l'assistance directe de l'Esprit-Saint dans le gouvernement de l'Eglise de Dieu... Le Conclave, qui a suivi de très peu le décès de Paul VI, devait nous en donner une preuve de plus: réuni le 25 Août... le 26 Août, dans la soirée, la nouvelle de l'élection du nouveau Pape était lancée au monde entier par les ondes... L'Eglise, en moins de quarante-huit heures, venait de se trouver un nouveau chef en la personne de Mgr. Luciani. Patriarche de Venise... Prenant avec intention le prénom de Jean-Paul 1.^{er}. Le nouveau Pape nous indique par là tout son programme: il aura la bonté et l'humilité de Jean XXIII... mais, aussi, la Science, la Sagesse et la Fermeté de Paul VI...

Réjouissons-nous donc de ce nouveau Père que l'Esprit-Saint vient de faire accéder au gouvernement de son Eglise... Prions pour qu'il trouve la force et la fermeté nécessaires pour mener au "Port du Salut", la barque de Pierre, toujours ballottée par les flots des forces du Mal... mais jamais vaincue par elles, car Elle a, pour sa défense et sa victoire, les paroles de la vie éternelle: "Voici que je suis avec toi, jusqu'à la consommation des siècles... et les Puissances du Mal ne pourront rien contre toi..."

Longue et heureuse traversée à la barque de Pierre! Soutenons celui qui en est devenu l'humble et ferme Pilote: SS. Jean-Paul 1.^{er}, le soutenant, quotidiennement, de notre prière, de notre action personnelle et de nos sacrifices!

ABBE JOSEPH RIPOLL
S.G.C.M.

CURIOSO PAIS

Conocemos una urbanización, —y el lector conocerá alguna más— en la que la red de agua potable llega al límite de la misma, mientras cuenta en su cota más elevada, con dos depósitos desde donde se podría distribuir. Desde luego, unas drenas de poco diámetro, están instaladas en todas las calles, a las que tuvieron que acometerse todos los compradores de parcelas. Todo parece estar la mar de bien. Solo falta que corra el agua. Pero, la empresa de las aguas, dice que caso de construirse la estación impulsora, al ser conectada a la red, estallarían las conducciones por exceso de presión.

Así las cosas. Y mientras tanto, los camiones cisternas siguen abasteciendo los chalets en agua potable, haciendo sus agostos a lo largo del año.

En otro lugar, que tampoco nombraremos, por no hacerle publicidad se instalaron unas canalizaciones de 10 centímetros de diámetro para evacuación de las aguas residuales. Al primer impulso, la mayoría reventaron por exceso de presión. Se abrieron de nuevo zanjas en todas las calles, colocándose tubos de 20 centímetros de diámetro; quienes volvieron a reventar. Se instalaron tubos de 30, después de abiertas otra vez las zanjas con las correspondientes molestias de cara al público en general; amén del polvo que cubría los escaparates del comercio. El día de la inauguración de esta tercera edición de saneamiento, el alcalde convocó a los periodistas, para decirnos que creía que las tuberías de 30 serían suficientes; pero que, en el caso de que no lo fueran, ya tenía preparados los tubos de 40. A lo que un chaval de edad escolar contestó: —De haber puesto de una sola y única vez, los de 40, tenías el asunto solucionado para siempre.

Cuando uno asiste a esos casos, no puede menos que preguntarse: —¿Tan tonto sería el ingeniero? O ¿será que los burócratas cobran al tanto por ciento, y en tal caso,

cuantas más zanjas abren, más ganan?

De todas maneras, de no terminar de una vez con tales absurdidades, permaneceremos largo tiempo tocando el timbre de la C.E.E. —Mercado Común— antes de lograr que nos abran la puerta.

G.A.S.

RIMES FESTIVES

NA MARGALIDETA DE CA'N PERETO

per JOSEP REINES REUS

Na Margalideta
de Ca'n Peretó
te s'enamorat
prim com un aubó
perque s'alimenta
solament d'amor.

¡Ai, Margalideta
de Ca'n Peretó,
dia i nit, nit i dia,
demana al Senyor
que amb força no bufi
cap vent ni fibló!

¡Ai, qué trista viuries
sens ton Miqueló,
oh, Margalideta
de Ca'n Peretó!

•

¿HASTA CUANDO?

por JOSE REINES REUS

Va y viene el viento
y tú, estática.

Va y viene el frío
y tú, estática.

Va y viene el día
y tú, estática...

¿Hasta cuándo
tú estática,
alma mía?

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

MISCELANEA

por MIGUEL F. GAUDIN

NANTES - MADRID

L'ouverture, depuis le début d'Avril, d'une liaison aérienne quotidienne (sauf Samedi et Dimanche) entre Nantes et Madrid a déjà provoqué quantité de rencontres et d'échanges. Il y a quelque temps, une importante délégation d'industriels et de banquiers espagnols, à laquelle s'était joint le Consul d'Espagne à Paris, a séjourné dans la métropole bretonne. Visites, contacts et dîners-débats se sont multipliés sur le thème du développement économique en vue de l'entrée que l'Espagne voudrait faire dans le Marché Commun. Mais, de part et d'autre des Pyrénées, les équilibres économiques ne sont pas les mêmes et, malgré les sympathies existantes, le rapprochement souhaité ne semble pas pour demain.

EL HABITO NO HACE EL MONJE...

... Sin embargo, las apariencias engañan.

Ha sido echado al calabozo un tal Angel Gengoa y Torres, súbdito español de 35 años que, vestido de "clergyman", recolectaba donativos a favor de los inmigrados españoles y portugueses. Así se presentó en varios monasterios, casas de curato y obispado de las diócesis de Rennes, Quimper y Nantes. Buena intención, pero, en realidad, el hábito no era más que un disfraz y el llamado Angel un diablo que se quedaba con todo el dinero así estafado.

TOURISME ESTIVAL

Plus de 35 millions de français seront en vacances entre le 1 Juin et le 30 Septembre. 6 millions d'entre eux se dépayseront à l'étranger et l'on estime à 2,5 millions ceux qui auront choisi de séjourner en Espagne.

¡VIVA EL PAN MORENO!

En España, tal vez más que en Francia, se ha hecho creer al público que el pan blanco es superior al moreno. Muy al contrario es pan antinatural, ya que, exageradamente cernido, resulta privado de sus principios más útiles. Sin darse cuenta el consumidor come un producto inferior que ha perdido gran parte de sus fósforos sales minerales, gluten y demás componentes energéticos indispensables. Entre muchos malestares es causa de anemia, mala digestión y estreñimiento.

En el tiempo de nuestros abuelos, al pan moreno se le tenía respeto hasta santiguarlo con la punta del cuchillo antes de decantar, y desperdiciarlo era pecado grave. Los raros zoquetes inutilizables no se tiraban a la basura asquerosa sino al noble fuego purificador. Hoy día, al pan blanco —degenerado y degenerador— ya no se respeta, y bien lo merece, ya que es pan muerto.

LES "FAUX AMIS"

Ces "faux amis", que vous commencez à connaître, ont encore fait deux "victimes" dans le numéro de Juin de notre P.B.:

—Alla page 2, dans la chronique "Lendemain de crise", on parle d'*engrosser* les listes des chercheurs d'emploi. C'est une traduction fautive de l'espagnol *engrosar* qui signifie *grossir*, *gonfler*... Amusante méprise, car le mot *engrosser* n'a, en français, que le seul sens de *embarrasser* (rendre enceinte).

—A la page 5, dans "Ce mois aux Baléares", on signale une zone *catastrophique* à la suite d'intempéries survenues à Inca. En français, une telle zone est, par exemple, un croisement ou une route dangereuse où se produisent des catastrophes. Mais, dans le cas considéré, il fallait écrire "zone *sinistrée*" (damnée, damnifiée).

Et, comme ces "faux amis" foisonnent, nous allons essayer d'en trouver encore quelques-uns:

—*machar*, c'est *écraser* ou *piler*, alors qu'on aurait tendance à le traduire par *mâcher* (mascar).

—N'allez surtout pas traduire *cuita* par "cuite" (curda, borrachera, merluza, tablón...) car, en réalité, il s'agit d'un *chagrin*.

—Même au siècle du pétrole, *forraje* ne signifie pas *forage* (horadación), puisqu'il désigne un aliment du bétail: le fourrage.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

—L'été est le temps des régates: "regatas", et non pas "regates" (haut-le-cors ou mouvements de côté).

—*Tostar*, ce n'est pas "toaster" (Brindar), mais *griller*. De même que *toste* désigne un coup de poing et non pas un toast (tostada).

¡OLE! CON ¡OLE!

A últimos de Junio, el mismo día de llegar a Madrid el Excmo. Sr. Giscard d'Estaing, presidente de la República Francesa, declaró que "la evolución de España es *admirable*, en el sentido más exacto de la palabra".

Ahora bien, sabemos que, en 1977, la inflación alcanzó el 30% y que, este año, se "esperan" 22% (sin hablar del millón de parados). ¡Vaya evolución "admirable"! —No creemos que dicha declaración sea broma pesada sino simple sombrerozote palaciego...

LA PESETA

Contrairement à ce qui se passait les années précédentes, on a constaté un fléchissement du cours de la peseta au début du mois de Juillet qui marque pourtant le début de la ruée estivale et donc de l'augmentation de la demande de devises. C'est ainsi que le franc français, qui valait 5,785 pesetas le 27 Juin, n'était plus coté qu'à 5,684 pesetas le 6 Juillet.

Par ailleurs cour le bruit d'une nouvelle dévaluation de la devise espagnole.

LES "FAUX AMIS"

* Au dernier paragraphe de la rubrique "Ce mois aux Baléares" publiée dans le P.B. n.º 252 (Avril- Mai), j'ai relevé que le rédacteur était tombé dans le piège. Il écrit, en effet, *inversions* immobilières, ce qui ne signifie rien en français, la seule expression applicable en matière financière étant *investissements* immobiliers. Attention aux "faux amis" dont je parle depuis quelque temps dans la chronique "Miscelanea".

* Quelques paragraphes plus haut, on pouvait noter une amusante coquille typographique. Il paraît que, pour voir les films porno, les espagnols ont mis les "Couchées" doubles. C'est vraiment le mot adapté à la situation, bien que "Bouchées" eût été plus académique!

* *Obsequios* n'a pas le triste sens d'*obsèques*, mais plus heureusement celui de *cadeaux*.

* *Granja* n'a pas le sens réduit de *grange*, (troje), mais celui, plus vaste, de *ferme*.

* *Grilla* ne désigne nullement une *grille* (reja), mais un simple *grillon* femelle.

* *Nombre* ne doit pas se traduire par *nombre* (número), mais par *nom*.

* *Pintar*, c'est *peindre* et non pas *pinter* (empinar el codo).

* Ne confondez pas l'espagnol *bigote* (moustache) avec le mot français *bigote* (santurrona, beata).

PESCADORES "PESCADOS"

* El tribunal de apelación de Rennes ha confirmado, agravándola, la sentencia pronunciada por los juzgados de Saint-Nazaire y Lorient en contra de 32 capitanes, entre los cuales figuraban 3 reincidentes, por pescar en zona prohibida e infringir la legislación pesquera francesa.

Pocas semanas más tarde, 12 barcos pesqueros de Pasajes y Ondarroa fueron interceptados en el golfo de Vizcaya, pescando ilegalmente en aguas de soberanía francesa. El último, sorprendido en la zona de la isla de Yeu, fue conducido al puerto de Saint-Nazaire por un aviso de Aduanas.

VIE CULTURELLE

* Le peintre espagnol Salvador Dali a été élu membre associé étranger de l'Académie des Beaux-Arts françaises. Une distinction bien méritée car, sous des dehors volontairement farfelus, Dali est quand même un grand bonhomme.

Parce qu'il est mort à Bordeaux, la France a rendu un hommage au peintre espagnol Goya en lui consacrant toute une série d'articles de presse et d'émissions télévisées.

Il y a, aux Etats-Unis, une trentaine de millions d'hispanophones pour lesquels, depuis deux ans, fonctionnent dans l'Etat de New-York une chaîne de TV et deux émetteurs de radio en langue espagnole.

* Les échanges d'étudiants s'amplifient entre la France et l'Espagne. Après Nantes, c'est Tours qui a envoyé une soixantaine de ses lycéens à Colmenar Viejo pour un séjour éducatif de trois semaines. Parallèlement, une soixantaine de jeunes "potaches" espagnols sont venus en Touraine pour un séjour de même durée.

* Il paraît qu'un Festival International de Cinéma aura lieu à Palma en Octobre prochain. Est-ce l'annonce d'une concurrence entre San Sebastian et la capitale majorquine? A propos de Festival et de San Sebastian, permettez-moi de vous citer une anecdote dont j'ai été le témoin il y a quelques années: La belle actrice argentine Tilda Tamar était aux prises avec un journaliste qui lui demandait comment se nommaient les habitants de cette capitale. Sans hésitation, Tilda Tamar répondit "San Sebastianiños". Hilarité générale, car les habitants de Saint Sébastien s'appellent "donostiarras", comme chacun sait (ou ne sait pas!).

Ecos de la Agrupación Hispana de Escritores

Cumplir un aniversario es siempre motivo de fiesta en cualquier estamento y al cumplir 25 es como un derecho propio a que todos los que están alrededor del que los cumple, participe y a su vez haga partícipe a todos los demás del orgullo y de la satisfacción que produce llegar a tan señalada meta. Ello empero, no quiere decir que esta meta sea de llegada, sino que de plenitud de vivencias que han aportado experiencias y placeres mezclados con ansiedades que las dificultades han procurado y que han abocado a tan espléndida realidad al llegar a alcanzar un hito tan alto. 25 años de vida es causa de enorme orgullo para cualquier obra humana y en la vida de un ente cultural, como es este, es evidente que el logro habla por sí mismo. La mejor condecoración que puede alcanzar un esfuerzo continuado que tiene vida porque está hecho con amor, con pasión y con una voluntad dedicada por completo. Todo ello unido a un sentir profundo de arraigo y de consideración para con una tierra tan querida como es la que le da nombre.

Es bien cierto que quien siembra, recoge. Y este periódico ha sembrado mucho amor y mucha amistad entre unos hombres que casi no han tenido más vínculo que su lectura para sentirse unidos en todo momento. Es pues hora de recoger, consideraciones y amistades que por derecho nadie le puede negar.

La Agrupación Hispana de Escritores, cuya Delegación Regional de Baleares tiene el honor de compartir estas páginas, quiere hacer llegar su más sincera enhorabuena a "PARIS BALEARES" en tan señalada fecha de su existencia. Deseamos poder seguir compartiendo nuestros trabajos literarios y poéti-

cos "mains dans les mains" para poder alcanzar una mayor difusión y un número mayor de amigos.

Nuestra Agrupación aprovecha la ocasión, para presentarse a los lectores de este periódico que todavía no nos conocen y proponerles nuestra colaboración en sus pinitos literarios. Formamos una unión entre amateurs de la poesía escrita y de la literatura toda, y pretendemos ser cauce para todos aquellos que desean ver publicada su obra escrita, que con un poco de calidad pueda darse a conocer al público. Sabemos que las dificultades para darse a conocer cuando se es novato, son muy grandes, y también sabemos que el publicar cualquier escrito resulta extremadamente oneroso. Pero como la unión hace la fuerza, nosotros estamos unidos en un afán tan noble y desprendido que conseguimos dar vida a unas publicaciones en forma de Revistas o Boletines que ven la luz periódicamente y llegan a todos los socios que tenemos. Tenemos socios amigos entre todas las provincias españolas y simpatizantes en bastantes países extranjeros y en todo lo que representa amistad, amor y dedicación a la poesía y a la literatura estamos siempre abiertos a todos. En la medida de nuestras posibilidades rendimos homenaje a todas las expresiones artísticas y culturales que podemos, teniendo así que organizamos exposiciones pictóricas, organizamos concursos poéticos y charlas literarias, aunque los esfuerzos son cada vez más denodados y los éxitos mucho más menguados pues la gente de hoy no tiene tiempo para contemplar la belleza casi en ninguna de sus expresiones y lo demuestra constantemente.

Este último pensamiento viene a cuento por lo que significa de loa para comprender que 25 años de

dedicación a la cultura, como ha repartido "PARIS BALEARES" no han tenido que pasar sin sinsabores ni esfuerzos enormes. Cabe muy bien decir que los Cadets que le han mantenido y el esfuerzo humano de quien lo ha hecho posible son merecedores de toda nuestra

consideración, y si en nuestra mano estuviera, pediríamos al Consell de Les Islas o a los ayuntamientos de Mallorca que tuvieran a bien conceder el honor que con todo derecho se ha hecho acreedor. La medalla al mérito civil por su desprendido trabajo y amor a Mallorca desde siempre.

¡ENHORABUENA!

JAIME SANTANDREU DOLS

CANT AL BELLVEURE



Bellveure hermós
censill i airós
sensa flors
sensa colors
no tens perfums
com s'alfabaguera
ni tens aroma com es romaní
però ¡com adorna
ses voreres d'es camí!

Bellveure vert
d'aspecte senyor
¿Qui et pot comparar,
quina flor hi ha
que per adornar
el cel blau obert
resulti millor?

Quant es sol calent
en s'estiu llueix
es bellveure pareix
foc que es converteix
en pluja caigent.

No te filigrana
ni te ornaments
i li sobra i li basta
per adornar una clasta
per vestir un balcó
i per devora l'altar
s'aire místic fa
i honra al senyor.

Llevau flors d'es mitg
en que no es pugui creure
i per mi posau hi
un test que hi tenguí
sembrat un bellveure.

JAIME SANTANDREU DOLS

NUEVOS CARGOS

La Delegación en Baleares de la Agrupación Hispana de Escritores, al curso de una reunión celebrada al final del pasado junio, renovó su Junta Regional de la siguiente forma:

Delegado Regional: Marcelino Arellano Alabarces.
Secretario: Jaime Santandreu Dols
Delegado para Palma: Isidoro Iriberri Donaire
Tesorero: Rodolfo Morte Muniesa
Vocal relaciones públicas: Paula Estade Castell
Vocal de Bellas Artes: José Dimó Quiñones
Vocal de Prensa: Heraclio López Bonilla
Vocal de Cultura: Guillermo Holströmm

A propuesta del Sr. Delegado, D. Marcelino Arellano, se rindió un emotivo homenaje al Secretario de esta Delegación, D. Jaime Santandreu que lo viene siendo desde su creación y por este mismo motivo; se le ofreció un diploma por "sus méritos contraídos" y se le obsequió con un presente y un hermoso cuadro del pintor D. José Simó. El Sr. Secretario prometió seguir estando al pie del cañón mientras la AHE lo requiriese; y agradeció el acto.

Se pasó revista a la situación actual del estado de cuentas de esta Delegación y se propuso la edición de un Boletín en fecha próxima, quedando las cuentas sin más fondos.

Ce mois aux Baléares

* L'Aéroport européen qui a le plus souffert de la grève du zèle faite par les contrôleurs aériens français, fin juillet; fût indiscutablement celui de Palma. Plus de 40 mil personnes au départ vers, où depuis, ont vu bouleversés leurs voyages, aller où retour, pendant le dernier week-end de juillet. Notre aéroport devenu dortoir, impossible à nettoyer à cause de l'affluence à imposé au personnel un effort extraordinaire; pendant que les voyageurs passaient leur mauvaise humeur contre les installations de l'aéroport chaises, fauteuils, vaisselle, robinetterie, etc., ou les dégâts furent évalués à un million et demi de pesetas.

Dailleurs, une équipe de la Télévision Française, a filmé les scènes les plus navrantes de la situation.

* Le musée du Prado (Madrid), va inaugurer prochainement un système de climatisation unique au monde.

Il s'agit de climatiser chaque oeuvre d'art, par un rideau d'air pur de 20 centimètres environ, à température et humidité contrôlée, qui baignera chaque tableau. L'air qui s'échappera par corniches élevées, entrera par le bas des socles; accomplissant son trajet au ralenti.

Les fenêtres étant cloturées, l'air pollué de l'extérieur ne pourra pas pénétrer; et le visiteur jouira d'une température et humidité agréables.

Un système Mécanique de nettoyage des semelles de chaussures des visiteurs, sans que ceux-ci s'en rendent compte, sera mis en place pour dépolluer.

* Télévision espagnole a filmé à Majorque et Minorque des séquences pour un programme intitulé "Sur les goûts, rien n'est écrit" qui passera sur le petit écran en octobre.

Le film qui durera 60 minutes, sera vendu à 40 pays éparpillés à travers le monde; ce qui fera la meilleure publicité qui soit, pour nos Iles.

* En ce qui concerne la XIX Campagne Contre la Faim dans le Monde, d'après les chiffres rendus publics par le comité exécutif, la quête a produit en Espagne 346.483.780 pesetas. A Majorque 5.832.888 pesetas furent recouvrées; soit 791.405 pesetas de plus que l'an dernier; et Minorque avec un apport de 26,79 pesetas "per cápita", est l'endroit de toute l'Espagne, où les gens furent les plus généreux.

8* Dans la soirée du dernier samedi de juillet, une légère secousse tellurique fût ressentie à Palma.

Dans le centre de la Ville, les meubles bougèrent dans les appartements, affolant quelque peu les habitants sans plus.

* Mr. Jacques Borel à travers de "Massanet de Restaurants S.A.", avait obtenu aux enchères publiques, la cession de l'exploitation des bars et restaurants de l'aéroport de Palma pour la bagatelle annuelle de 60 millions et demi de pesetas. Une folie.

D'abord, il y eut une hausse inconsiderée des prix qui mécontenta la clientèle locale; puis des grèves du personnel mécontent de son sort. La dernière en date dura près de deux mois.

En bref, Jacques Borel abandonne.

La centrale syndicale de tendance socialiste U.G.T., qui compte 208 adhérents sur 222 membres du personnel; a accordé la création d'une Coopérative ouvrière qui générerait les bars et restaurants de notre aéroport. Elle pense même pouvoir obtenir la concession sans enchères publiques, en vertu des droits acquis par le personnel qui fait marcher l'affaire. Cela doit se décider ces jours-ci.

* Le groupe théâtral "Mediterrani" de l'atelier dramatique du Principal, fût au cours d'août dernier, et grâce à la Diputation Provinciale qui leur couvrit les frais, le seul groupe de théâtre espagnol, présent au festival d'Edimbourg, parmi les autres 80 groupes représentant ce qui se fait de mieux comme théâtre à travers le monde.

Ce fut un énorme succès pour nos artistes, qui eurent en plus la possibilité de se mesurer avec les meilleurs, dont ils tireront des enseignements profitables.

* De très belles vues de Majorque, mer, soleil, fleurs, sur un paysage magnifique; furent exposées à la Foire de Montreux -Suisse- qui eût lieu du 5 au 8 septembre, sous le signe de Swiss Agents Workshop.

* La même exposition sera à la Foire de Téhéran du 19 au 30 septembre, et à Beirut, du 4 au 8 octobre.

Du beau travail, qui fait connaître la beauté de nos Iles un peu partout, à travers le monde.

* Le premier vol charter Tokio-Palma eût lieu le 25 juillet dernier, amenant 200 touristes japonais: qui furent reçus par notre Fomento del Turismo, qui leur offrit un diner de gala.

Ils avaient déboursé pour 15 jours d'hôtel avion inclus aller et retour, environ 5.882 francs.

Ce n'est qu'un début.

* Un concours de capacité a été organisé, à fin de pourvoir une place de cuisinier à l'hôpital provincial de Valence.

Les aspirants durent prouver qu'ils savaient écrire parfaitement, qu'ils n'ignoraient rien en comptabilité, que leur éducation générale était parfaite; mais à aucun moment, on leur demanda de prouver leur qualité de Chef de cuisine, en préparant un plat.

* Le dragage du port d'Alcudia, le second de l'Ile, va être incessamment commencé, sur un devis de 35 millions de pesetas; alors que l'ampliation des quais, va coûter un peu plus de 52 millions.

* Un équipe de Télévision hollandaise a filmé un programme musical qui doit durer 50 minutes. Les danseurs ont évolué, à Portals, Port d'Andraitx, Estellencs, Santa Ponça, Son Caliu, Costa de la Calma, etc.; pour bien montrer aux hollandais que Majorque ne se compose pas uniquement de Palma Nova, El Arenal, soleil, plage, et sexe.

Une équipe de chanteurs et chanteuses de toute premier ordre, ont fait également le déplacement à Majorque pour participer à cet excellent programme.

Notre Fomento du Tourisme a honoré comme il se doit, cette équipe qui contribuera à faire connaître les merveilles de l'Ile à l'étranger.

* Entre le premier janvier et le dernier jour du mois de mai, le nombre de voyageurs passés par l'aéroport de Palma au cours des dernières années, se décompose comme suit:

1971	1.289,865
1972	2.199,852
1973	2.328,201
1974	2.043,564
1975	2.076,830
1976	2.015,917
1977	2.204,995
1978	2.441,247

Pour la première fois, le record de l'année 1973, vient d'être battu cette année. C'est cela qui justifie l'optimisme officiel, en ce qui concerne les chiffres globaux qui seront obtenus en 1978.

* Le petit écran n'a pas encore tué les salles de cinema. Et c'est heureux ainsi.

D'un rapport publié par le Ministère de la Culture, il ressort qu'en 1976, le nombre de films passés dans les salles de Baleares s'éleva à 1916; qui furent visionnés par 4.161.398 spectateurs, dont les recettes atteignirent 246.074.000 pesetas.

* L'installation de l'eau potable et l'évacuation des eaux résiduelles de Consell, ont été adjudgées à "Dragados y Construcciones, S. A.", pour la somme de 26.389.414 pesetas; le 35 pour cent de ce chiffre étant fourni par l'Etat à fond perdu, et le 65 pour cent restant, devant être payé par les habitants de la Ville, proportionnellement, à leurs biens.

Par ailleurs, une usine pour le traitement des eaux résiduelles est prévue, dont le coût selon devis, est de sept millions de pesetas.

* La création l'an dernier de la Corporation des Artisans Balears, obtint un très vif succès; car plus de 50 mille personnes visitèrent la première exposition où les ventes dépassèrent les deux millions de pesetas.

Un des buts de la Corporation, est de certifier l'authenticité des créations artisanales de ses membres. Cela apporterait à celles-ci un certificat de garantie tel, que les ventes s'en trouveraient augmentées, au détriment des fausses pièces si nombreuses dans les magasins.

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

* Les chiffres correspondant au mois de juin, par rapport au même mois de l'an dernier, en ce qui concerne le trafic de l'aéroport de Palma; représentent 11,47 pour cent de plus, question voyageurs, et 5,50 pour cent en ce qui concerne les avions.

* La Résidence Sanitaire de la Sécurité Sociale d'Yvisse, va être largement agrandie. La superficie de construction va passer de 6.000 à 23.700 mètres carrés; le nombre de lits de 50 à 217; les blocs opératoires de 2 à 6; pendant que le service des urgences, réhabilitation, brûlures, soins intensifs, maladies coronaires, médecine interne, etc., seront créés, ou amplifiés.

Le coût des travaux atteint les 543 millions de pesetas.

Les installations seront terminées pour le printemps 1980.

* 3.328.723 voyageurs ont été hébergés au cours de l'année passée, dans les hôtels des Balears. Comme la moyenne de leur séjour, était de 10,32 journées par tête de pipe, cela fait environ 35 millions de journées de vacances, passées dans notre province.

L'Aéroport de Palma a dépassé le cap des 7 millions de voyageurs, tout comme en 1973, l'année record touristique par excellence.

Par rapport à 1976, il arrive en 1977, 5.605 avions de plus, et 688.521 voyageurs.

Ce serait merveilleux, si les arrivées par bateaux, suivaient la même courbe d'augmentation.

Or, il n'en est rien. En 1977 il débarqua aux Baléares moins de monde qu'en 1976, car le trafic maritime se trouva réduit par le manque de navires en ligne; et cette année, à la mi-juin, il n'y avait plus de places, question voitures, à la "Tras" dans le sens Barcelone-Palma.

Beaucoup de touristes, parmi ceux qui voyagent avec l'auto familiale, —et qui dépensent, soit dit en passant— sont restés sur le continent; ce qui donne à penser que l'argent qui manque dans l'Hotellerie Balear, n'a pas été perdu pour tout le monde.

* Les amandes, le fruit qui fit la richesse de Majorque, est en sérieuse décadence. Il y a toujours plus de sept millions d'amandiers dans la plaine de l'île, mais ils sont trop vieux, et ne rapportent plus qu'une moyenne de quelques kilos d'amandes chacun, ce qui est largement insuffisant.

Pour essayer de sauver cette ancienne richesse —l'amande majorquine étant très appréciée par les connaisseurs— il faut arracher les arbres et en planter de jeunes; ce qui n'est guère facile au moment où le paysan déserte les champs pour la ville.

* Un espagnol, Dario Monreal Ursay, licencié en Chimie, a découvert un produit révolutionnaire qui de la rouille, refait du fer.

Ce liquide mis sur tout objet rouillé qu'il soit, remet le fer à neuf, en changeant la rouille en fer.

* Lor Snowdon ex-Toni Armstrong Jones— après son divorce avec la princesse Margaret d'Angleterre, est venu se reposer à Majorque, accompagné de son nouvel amour; dans un magnifique chalet près de Formentor.

* Le concert choral qui eut lieu dans le cadre unique du Torrent de Pareis, le 16 juillet, fut le quinzième du genre; chanté par l'admirable "Capella Mallorquina" dirigée par Mossen Bernat Juliá grand protagoniste de cette inoubliable journée.

Le public très nombreux, fit une ovation, aussi enthousiaste que méritée, aux exécutants.

L'organisation était due au populaire artiste peintre de Valldemossa Joseph Coll Bardolet.

* Dans la plaine autour de Campos, Santanyí, et Ses Salines, environ 2.000 hectares, on a tellement tiré de l'eau des puits, que celle-ci est devenue salinisée; dans une proportion assez importante puisque elle atteint les 30 ou 40 mil tonnes de chlorure sodique annuel.

Aussi, un plan vient d'être mis au point, qui permettrait d'amener d'Alcudia, par une canalisation de 54 kilomètres, l'eau qui se perd la-bàs chaque hiver, elle servirait à irriguer les terres, tout en les désalanizant.

Cela coûterait 200 millions de pesetas.

* Palma, dont les agrandissements prévus, coûteront 182 millions de pesetas, échelonnés sur quatre ans; est question voyageurs, le troisième port d'Espagne; après Algeciras et Ceuta, par où passe le gros du trafic entre l'Europe et l'Afrique.

En ce qui concerne le trafic des marchandises, Palma a presque atteint l'an dernier, les deux millions de tonnes; alors que Ivisse atteignait les 412 mille, Alcudia 404 mille, Mahon 253 mille, et Saint Antoine 93 mille.

Pour ce qui a trait aux ports de pêche, le premier est Ivisse avec 585 tonnes en 1977, le second étant Cala Ratjada, avec 495 tonnes; puis Porto Cristo avec 340 tonnes, Sóller 270 tonnes, Mahón 194 tonnes, Antonio 104 tonnes, et Andraitx 94 tonnes.

Bien sûr ce sont les chiffres officiellement enregistrés, mais qui ne comportent pas les prises des canots des artisans et des amateurs.

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRE MECENE (200 Frs.):

Etab. Daniel Lotrian, Nantes.

MEMBRE MECENE (120 Frs.):

Bartomeu Bauzá Mayol, Grenoble.

MEMBRES BIENFAITEURS (100 Frs.):

Jean Bauzá, Rouen - Bartomeu Arbona, Saint Malo - Jacques Bernat, Thuir - Jacques Morro, Le Creusot - Delagarde Sagrera, Châlons sur Marne - Bernardo Mateu, La Flèche - Pierre Esteva, Brest - Arbona Serra fils, Bourg en Bresse - Antoine Mayol Rennes - Michel Vaquer, Metz - Onofre Cabrer, Toul - Germaine Dorignac, Bordeaux - Pedro Frau, Bordeaux - Bernard Riera, Nevers - Roger Fargier, Ales - Georges Ribes, Corbeil Essones - Alain Pastor, Bolbec.

MEMBRES DONATEURS (60 Frs.):

Martin Sastre, Rennes - Théodore Delavaine, Hirson - Bernard Soliveret, Dieppe - Antoine Bernardo, Hirson - Henri Beyssat, Lillebonne - Reynes-Colom, Saint-Claude - François Pujol, Rouen - Sébastien Mir, Poitiers - André Sage, Lyon - Madeleine Oliver - Martin Miro, Metz - Christophe Arbona, Châteauroux - Joseph Pastor, Lovetay - Benoit Ripoll fils, Le Havre - Jacques Colom, Belfort - Roland Archereau, Rouen.

MEMBRES DONATEURS (1.000 pesetas):

José Alemany Vich, Palma - Leonardo Reus, Palma.

En outre, de nombreux "Cadets" résidant aux îles ont fait un don de 100 pesetas, en plus de leur cotisation habituelle:

ANDRAITX:

Catalina Enseñat Bosch - Guillermo Ferrá Vich - Margarita, Vda. de Font - Pedro Mandilego - Baltasar Pujol Palmer.

PUERTO DE ANDRAITX:

Mateo Albertí Salvá - Ana Salvá, Vda. Gamundi.

SAN TELMO:

Juana Alemany, Vda. Ferrá.

S'ARRACO:

Mateo Alemany - Pedro Alemany Pujol - Antonio Barceló Alemany - Bartolomé Bosch "Monjo" - María Flexas - Tomás Perpina "Rique" - Guillermo Pujol.

Nos très sincères remerciements à nos généreux Membres: grâce à eux nous continuons de vivre et d'accomplir notre difficile mission près de vous. Que leur générosité vous inspire et vous porte à les imiter. C'est un geste à faire en cette année du XXV.^e anniversaire de notre fondation.

Visca "Paris-Baleares" per molts anys, amb salut i prosperitat!

Votre Trésorier: J. R.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...

Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos amis M. et Madame Alexandre Voyevoda, leurs vacances à Majorque terminées, sont de retour parmi nous, enchantés de leur séjour.

* Nos amis M. et Madame Jean Alemany, accompagnés de leurs enfants, après s'être bien amusés sur les plages de San Telmo; ont repris leurs occupations.

ABREST

* Nos très chers amis, M. et Madame Jean Aubert, après avoir passé leurs vacances à San Telmo, où

leurs nombreux amis furent charmés de les voir, ont repris leurs occupations.

ANGERS

* Nos chers amis M. et madame Jean Alemany, accompagnés de leur famille, leurs vacances aux Baléares terminées, sont de retour à leur poste.

ANGOULÊME

* Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Chaduteau, accompagnés de leurs enfants, au cours de leurs vacances à Majorque, ont retrouvé la-bas, leurs amis Mr. et Mme. Comte de Salon de Provence, accompagnés de leurs enfants, puis aussi Mr. et Mme. Julien de Villenave d'Ornon, qui avec leurs enfants passaient aussi leurs vacances sur la côte ouest de l'île. Au cours des fêtes patronales de S'Arraco, les trois amis formant une triplète se présentèrent au Tournoi de Pétanque local, histoire de s'amuser. Or, ils sont allés jusqu'à la finale, emportant chacun d'eux, une belle coupe qui leur rappellerà leurs vacances 1978, sous le soleil des Baléares.

AMIENS

* Nos amis, M. et Madame Jacques Aubert, accompagnés de leurs enfants Virginie et David, retour de leurs vacances passées à Majorque; ont repris leurs occupations.

BORDEAUX

* Nos bons amis, M. et Madame François Gamundi, passent leurs vacances en famille aux Baléares.

Nous leur souhaitons un bon repos, un séjour agréable et bon retour.

CERET

* Vu l'abondance de copie pour ce mois de Septembre, il n'y aura pas la rubrique: EPHIMERIDES DU SECRETARIAT. Toutefois, notre Secrétaire Général tient à donner de ses nouvelles. Grâce à Dieu, cette année, les mois de Juin et Juillet se sont passés dans la meilleure des formes. Selon la coutume, il a reçu nombre de cartes-postales de nombreux Cadets et Amis: qu'ils soient ici remerciés et assurés qu'ils recevront, en temps opportun, une petite carte-souvenir en guise d'accusé de réception et de gratitude.

Les petits-neveux de l'Abbé Ripoll et Mm. Raoul et Antoinette Perrigault, quelques amis de jeunesse et d'autres plus récents sont venu passer quelques jours de congé à la

Villa du Canigou: Pascal et Catherine Paumelle, Mr. Henri Quatravaux.

Visites: Mm. Antoine Alberti, de Montbeliard. Mm. Jacques Bernat, de Thuir, tous deux Membres Mécènes des Cadets.

CHATEAUXROUX

* Le lundi 3 Août, a été célébré, en l'église Notre Dame, le mariage de Mr. Jean Arbona, Vendeur-Acheteur fils de Mr. et Mme. Arbona Jean, Commerçants en Alimentation, place de l'Hôtel-de-Ville, fort connus et estimés dans notre bonne cité Mr. Jean Arbona, fils, épousait Melle. Claire Caillaud, Institutrice au Lycée d'Argenton, fille de Mr. et Mme. Caillaud, Tapisseries réputés, de la rue des Marins, à Châteauroux également.



La messe de mariage a été célébrée par Mr. le Chanoine Chaudesaigüe, Curé de la paroisse, en présence d'une assistance nombreuse et sympathique. Nombreux étaient les amis au milieu de cette assistance, qui comptait également de nombreux clients fidèles aux deux familles. On y notait également la présence de Mr. Bernardet, Maire de Châteauroux, et Mme. Denisot, Adjointe, ainsi que de Mme. Guillemin, également adjointe.

Dans le Choeur, avaient pris place un certain nombre de prêtres, Mm. les Abbés Desplaces, Supérieur de l'Ecole Léon XIII, Raffinat, Curé de Saint-Pierre, à Bourges, Varret, de la Maison des Oeuvres. Après avoir prononcé l'homélie de circonstance, en soulignant ce que signifie le mot "Amour", dans le mariage des chrétiens, le R. P. Balereau recevait l'échange des consentements du jeune couple, en présence de leurs témoins. Pour la mariée, sa marraine: Madame Pelissier, domiciliée à Rodes; pour le marié, sa soeur: Melle Madeleine Arbona, Interprète aux Iles Baléares. Les formalités civiles avaient eu lieu en présence de Mr. Payen, Maire-Adjoint.

En ces heureux événements "PARIS-BALEARES" et les "CADETS DE MAJORQUE" présentent leurs meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux, et leurs très sincères félicitations à leurs honorables et estimées familles!

COURBEVOIE

* Nos jeunes amis, M. le docteur Raymond Alemany et madame; accompagnés de leurs enfants, après avoir passé leurs vacances sur le sable chaud des plages de San Telmo, ont repris leurs occupations pour onze mois.

GUERET

* Le lundi 28 août, ont eu lieu, à l'église de Guéret, les obsèques de Monsieur Jean Bonnin Pomar, originaire d'Andraitx, décédé dans sa 75^e année.

PARIS-BALEARES fait part de ses condoléances sincères à sa famille, et tout spécialement à son épouse Mme. Yvonne Bonnin, à ses enfants et petits-enfants, ainsi qu'à notre ami "Cadet", José Bonnin de Limoges.

HEYRIEUX

* Nos bons amis, M. et Madame Joseph Charles Roche, après avoir profité au maximum de leurs vacances à San Telmo; ont repris le collier à regret, pour une longue année.

LA CIOTAT

* Nos très chers amis, M. et Madame José Fernández, accompagnés de leurs enfants M. et Madame Michel Pavan; ainsi que des enfants de ceux-ci, Valerie et Marie José, après avoir passé leurs vacances aux Baléares, sont de retour à leur poste, satisfaits de leur séjour, aux Iles.

LE PUY

* Nos chers amis, M. et Madame Marc Fayel, accompagnés de leurs enfants Jean-Marc, Pierre-François, Luc, Claire, et Louis; après avoir passé leurs vacances en famille aux Baléares, sont de retour parmi nous, enchantés de leur séjour.

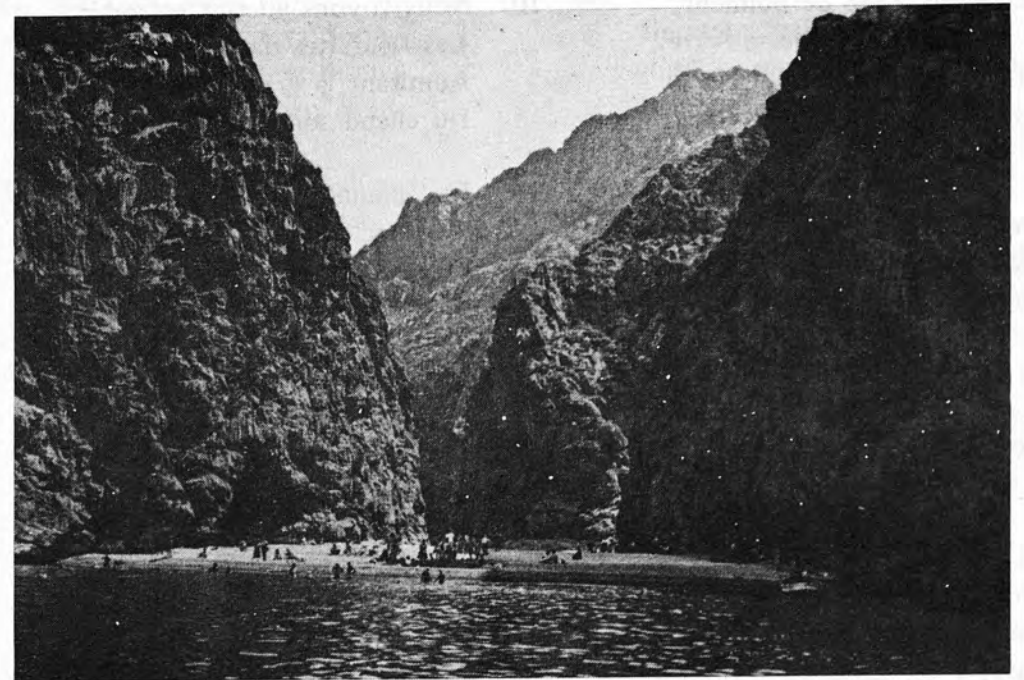
LES TAILLADES

* Nos bons amis Mr. et Madame Manuel Pajuelo, accompagnés de leurs charmants Marc et Marina; ainsi que du père de Madame, notre cher ami Mr. Pierre Pieras; après un bon mois de repos pris sur la belle plage de San Telmo, ont repris leurs occupations.

LIMOGES

* Nos chers amis Mr. et Madame Pierre Borde, accompagnés de leurs enfants, après de belles vacances

MALLORCA



Adapté en poésie française, en vers libres
de neuf ou dix pieds, par l'Abbé J. Ripoll
En Josep de Can Pabó, Deyá, M.
Terminé à Ceret, le 12 Septembre 1978

Poesia de:
Miquel Perelló Villalonga
MALLORCA
del "Diari de Buja". Juny de 1978

TEXTE ORIGINAL: P. VILLALONGA
TRADUCTION POETIQUE: J. RIPOLL

A TOI MAJORQUE

1. O Majorque, perle admirée
Tout comme un brillant platiné
Terre de paix et de bonté
Tu es la "roquette estimée".
2. Majorque flette de bonheur,
O combien est belle ta Serre!
Et contempler ta douce terre
Est allégresse pour le coeur.
3. Il n'y a champ plus agréable
Que le grand Terroir Majorquin:
Majorque est comme un beau jardin
Orné de roses admirables.
4. Si nous regardons ses côteaux,
Ravissantes sont leurs montées:
Tout y est murs, fleurs égarées,
Caroubiers, orangers roseaux...
5. Si nous gagnons de l'altitude
Nous découvrons tes pins marins,
Tes bois, tes oliviers salins:
Tout y est calme et solitude.
6. Si regardant tout à l'entour
Elargissant notre spectacle,
Notre admirable tabernacle
S'est transformé en une tour:
7. Verdeur devant, verdure derrière
Et verdure de tous les côtés:
Seules les ardeurs de l'été
feront naître quelque clairière.
8. Quand fait ses adieux (l'Aurevoir!),
L'hiver froid et si humide
Prépare à l'amandier frigide
Une sève riche et limpide:
Fleurs blanches-roses de l'espoir!
9. Tout le champ fleurit de fleurs blanches;
Dans le court mois de février,
Maints arbres et tous amandiers
Ont pu voir reverdir leurs branches.
10. Nous voyons guetter et sortir
Les fleurettes dans la prairie,
Admirant la grande féerie
Du chaud soleil qui fait brunir.
11. Et l'abeille et la libellule
De fleur en fleur vont en planant
Et l'oiselet par son beau chant
Nous émerveille et nous stimule.
12. Au surplus de ce gran soleil
Majorque donne la richesse
D'une atmosphère de tendresse
Qui favorise le sommeil.
13. Regardant par-dessus les roches,
Tout bruisant, nous sentons passer
L'air frais venu nous caresser
Des bords de la mer toute proche.
14. Et nous sentons sur les côteaux
Le vent siffler au creux des branches,
Mêlant au parfum des pervenches
Les gazouillis de nos oiseaux.
15. La vue se perd et se trouble
Devant tant de terres, de flots...
Retiens bien ton souffle et tes mots,
Ton admiration sera double.
16. Devant la mer et son ampleur
Se dressent des cités très denses:
Palma, Alcudia et Pollense...
Chacun admire leur splendeur.
35. Per fé se volte hermosa
y cabervos d'espeyá
enau per Solle y Deyá
y visitau Valldemosa.
36. Un qu'es vey se sent nin
cuant per Valldemosa vá
y la Cartoja també hi há
l'enthic recort d'en Chopin.
37. Y si visitau Eufabi
voreu mols de brolladós
y tots els espectadós
s'en van contents y en rabi.
38. Aquella terra es divina
plena de flors y de encant
y també heyá lo recort sant
de le santa Mallorquina.
39. Dins Valldemosa nesqué
Santa Catalina Tomás
que tot Mallorquí en fa cas
y dins caseua le té.
40. També poreu di amb orgull
que Mallorca ha tenguts
homos nobles y sabuts
com vá essé en Ramón Llull.
41. Ha tengut la nostra terra
sabis escritós també
Miquel del Sans Olivé
y Fra Junipero Serra.
42. Mallorca ha tengut y té
uns poetes de primera
com Miquel Costa y Llobera
y Riber Campaneté.
43. Homos de molt de veló
per la nostra terra heyá
des que le va conquistá
Rey Jaume el Conqueridó.
44. El Rey en Jaume primé
Feu Mallorca Cristiana
avont le jent Palmesana
la seva estatua té.
45. Com a Rey de le Conquista
Posaren del Rey en Jaume
la seva estatua a Palma
que supós molts leureu vista.
46. També a'naquesta Capital
algun monument mol bell
la Almudaina entich Castell
sa Llonja y sa Catedral.
47. El gran Portal de le Séu
que contemple la ribera
mirantse la sabonera
y l'halga que la má treu.
48. Per tot Mallorca fundats
heya hermosos edificis
y fan recorda es sacrificis
des nostros entepesats
49. Mallorca de tot es rica
de fruis, de plantas y flós
y el seu veló es tan grós
quentre els homos no s'esplica.
50. Lo qu'es Mallorca no hu sé
Nigú heu sab, nigú ho pot dí
Tresó de tot foresté
Consol de tot Mallorquí.
51. Es un parais diví
Mallorca es pot dí que té
lo quel pais estrenjé
may s'ha vist a posehi.
52. Tenim plá, tenim montaña,
tenim mar, noy falte res
Mallorca poreu di ques
es jerdí de tot España.
53. Aposte bons mallorquins
tots junts mos hem de estimá
y Mallorca hem de conservá
guape com es figurins.
54. Y si duim bona doctrina
y caminam per bon camí
aixi totom podra dí
viva es pais mallorquí
bona sa sang mallorquina!

35. Pour rendre la sortie heureuse;
Vous combler, vous dépayser,
Allez par DEYA, par SOLLER,
VALLDEMOSA et sa "Chartreuse".
36. L'homme vieilli se sent enfant
Et, parcourant VALLDEMOSA,
Retrouve CHOPIN, GEORGE SAND...
Le coin perdu qui l'amusa...
37. Si vous visitez EUFABI
Vous y trouverez maintes sources;
Et ceux qui en font leurs ressources
S'en retournent fâchés, ravis...
38. Cette terre-là est divine,
Pleine de fleurs et de bonheur:
Elle conserve avec honneur
L'humble et très Sainte-Majorquine.
39. Sainte Catherine THOMAS,
A VALLDEMOSA vit le jour;
Et depuis, avec grand amour,
Chacun la vénère là-bas.
40. Et vous pouvez aussi citer,
Parmi les Lettrés et Savants,
Et Raymond LLULL et ses suivants:
Des Iles ils sont la fierté.
41. Illustrèrent aussi "NOSTRA TERRA"
Des Poètes, des Sages, des Saints,
Prêtres, Missionnaires, Médecins...
Dont Frère "JUNIPERO SERRA".
42. Majorque a tenu, tient, tiendra encore
Plus d'un poète de très grand renom:
"MIQUEL COSTA Y LLOBERA" un Nom!
Dont chacun connaît la rime sonore.
43. Aussi des hommes de Haut-Rang
Surent défendre Notre Terre;
Homme de Foi, homme de Guerre:
"Jacques Ier, le Conquérant".
44. Et c'est ce roi "Jacques Premier"
Qui rendit Majorque chrétienne;
Sa statue, déjà ancienne,
S'y dresse parmi les palmiers.

45. C'est à Palma qu'elle rappelle
Les durs combats de la Conquête...
Le laurier peut orner sa tête:
Il vainquit le dernier rebelle.
46. Aussi, en cette capitale,
Visitez Loges et Châteaux
Sans oublier sa Cathédrale,
Vitreaux, monuments et tombeaux.
47. Son grand portail, face au rivage,
Contemple la mer, l'horizon,
Toute la ville et ses maisons,
Et même l'humble algue sauvage.
48. Dans tout Majorque sont construits
De bien merveilleux édifices:
Ils rappellent les sacrifices
De qui les ont dressés sans bruit.
49. Majorque de tout est très riche:
Des fruits, des plantes et des fleurs,
Tout y est de grande valeur
Et le pauvre y trouve sa "miche"...
50. Qu'est Majorque? ... Je ne le sais:
Aucun ne le sait, ne l'a dit...
Peut être un petit paradis,
Où tout y est presque parfait?
51. C'est comme un paradis divin
Où l'étranger y vient chercher
Ce qu'il ne peut, chez lui, trouver:
Nos plages, nos grottes, nos vins...
52. Nous avons la plaine et la montagne,
Rien ne manque à Majorque, c'est sûr!
C'est "le jardin de toute l'Espagne",
Son blason, son renom le plus pur.
53. C'est pourquoi, en bons Majorquins,
Tous ensemble, il faut nous aimer.
Car Majorque il faut conserver
Belle et prospère en son écrin.
54. Et, si nous gardons la doctrine,
Tout en suivant le bon chemin,
Alors, chacun pourra le dire:
"Vive le pays Majorquin!"
"Bonne est la souche Majorquine! "

A TU, MALLORCA

1. Mallorca, perla adornada
com un brillant platinat
terra de pau i bondat
es la roqueta estimada.
2. Mallorca, isleta d'or,
que bella es la teva Serra
y contempla la teva terra
mos alegre el nostro cor.
3. No ya camp més agradós
que es terreno mallorquí
Mallorca es com un jardí
en roses de mil colós.
4. Si miram en els costés
que belles son las pujades
tot son parets y marjades
y llevó els jegans garrovés.
5. Si pujam d'amunt l'altura
veim grandiosos pinás
els bochs y els olivás
que tot es una hermosura.
6. Mirant per tot el radó
si estenem la mirada
veim de tota la plenada
brotá l'hermosa verdó.
7. Verdó devant y darrera
Y verdó per tots els costats
cuant van cresquent els sembrats
en la tenrra primavera.
8. Cuant dona sa despedida
l'hivern tan fresc y omit
veure le mel-ler florit
mos renova s'esperit
y mos dona sospirs de vida.
9. Dins el curt mes de febré
de flors tot el camp blanquetja
y el fullatge que verdetja
del precios ametlé.
10. Veim agüytá y sortí
floreteres pel trispol
mirant sempre aquest gran sol
aquest bell sol mallorquí.
11. Sa beya y sa pepeyona
de flor en flor van bexant
y l'eucellet qui'n lo seu cant
damunt ses rames entona.
12. Ademés de aquest gran sol
Mallorca també está rica
d'un aire qui purifica
mos dona vida y consol.
13. Mirant de demunt le roca
tot brunent sentim passà
l'oratje fresc de la mà
qui de totes parts mos toca.
14. Sentim demunt els costés
el vent siulá pe ses branques
tot perfumat per les plantes
y p'els horts de taronjés.
15. Si la vista es va estenguent
per la terra y més enllá
veim la blavó de la mà
quen lo cel se va perdent.
16. També es lo pensament
Dins mar de grandesa immensa
Vist del bell port de Pollensa
del Mal-Pas o de Tuent.

- | | | | |
|---|---|--|--|
| 17. O Ile, entre toutes bénie,
Reine de l'Océan bleuté,
Que de criques font ta beauté,
Ton essor et ta poésie! | 26. Dans Ternelles se voit envore
Le grand castel de Pollensa;
Près de ses murs la mer dansa
Et semble les baiser encore. | 17. Terra de la Poesia
Haya el peu de l'aigo selada
Formentó, Cale Retjada
y de Alcudia la gran bahia. | 26. Dins Ternelles també seu
el gran Castell de Pollensa
havont la mar tan immensa
va a bezarli lo seu peu. |
| 18. La mer balayée des vents
Retourne ses vagues rapides
Devant des ondes plus placides
De Berquerets, de Sant Vicens. | 27. Et si plus loin nous cheminons
On peut trouver dans la forêt
Le frais ombrage d'un bosquet
Et l'air vif que nous respirons. | 18. La mar abeurada de vents
y l'ona torne no res
Cuant toca an es Berquerets
o Cala de Sant Vicens. | 27. Si par allà caminam
vegent per demunt la serra
elsarse entre cel y terra
un aire viu respiram. |
| 19. Can-Picafort, l'alémanique,
Et Porto-Cristo et Colon,
Santa-Maria tout au fond,
Se dorent au soleil de plomb,
Cernés de bosquets magnifiques. | 28. Des hauts, des bas, des escaliers,
Formés de rochers escarpés,
Attendent, à demi-cachés,
Le passage de cavaliers. | 19. També haya Can-Picafort,
el Porto-Cristo y Colom
qui tot hermosures son
veure mos done conort. | 28. Alts y baxos y escalons
fan ses rocas cantelludes
y esperen mich ajegudes
el vent, le boyre y voltons. |
| 20. Et c'est Hams, Artá, Manacor
Qui par leurs grottes merveilleuses
Rendent nos âmes plus rêveuses
Alors qu'avides et curieuses
Elles semblent nous dire: "Encor!" | 29. Nous sommes aussi sous le charme
Des foinds et des blés reverdis...
Là-haut, les corbeaux par leurs cris
Semblent faire oeuvre de gendarmes. | 20. Mos alegre el nostro cor
descubrí cosas tan noves
y també hi ha hermoses coves
d'Artà y de Manacor. | 29. Veim a dins els comellàs
es carritx qui tot verdetje
y el corp qui dalt mos rodetje
igual que si mos guardás. |
| 21. Mais, pour connaître leur mystère,
Il faut entrer les visiter.
Les regarder, les questionner,
Les admirer et les sonder:
Alors, tout nous devient lumière... | 30. Si suivant de mauvais passages
Nous découvrons la Sainte-Montagne
(O Notre-Dame, Reine d'Espagne! —
C'est LLUCH et ses beaux paysages. | 21. Si entram allà de dins
d'hermos qu'es tot ilumina
obra d'una má divina
tot amb uns modelos fins. | 30. Si seguim per mal paratje
en el có de la montaña
trobam una villa estraña
de Lluch hermos paisatje. |
| 22. Si par mer vous allez vogant,
En vous s'éveille l'idéal
Et vous découvrez l'Arenal,
La Capitale et l'Arsenal
Que les ondes vont caressant. | 31. Car là-bas, la Mère de Dieu,
A fait retrouver son image,
Loin du monde et de ses mirages:
On se croit déjà presqu'aux Cieux. | 22. Si tot la mar nau voltant
mos desperte l'ideal
y també heya e sa Capital
aquell hermos arenal
que les ones van besant. | 31. Allà la Mare de Déu
va plentá la seva imatge
avont la font sempre ratje
aigo fresca com la neu. |
| 23. A Majorque, comme partout,
On remarque pics et montagnes;
Et maintes plaines et campagnes:
Cherchant bien, on y trouve tout. | 32. Quand à LLUCH nous allons montant,
Tout virage semble un étage;
Notre coeur ne sent plus son âge:
On gravit la pente en chantant. | 23. També Mallorca te ermitx
putchos de molt de veló
com es de Son Salvadó
de Artá o de Felanitx. | 32. Cuant a Lluch anam pujant
les voltes formen escalas
y nostro có chample les ales
com qui s'envaji volant. |
| 24. En visite, sans perdre haleine,
Souvent, au moins une fois l'an,
C'est Randa, le Pic-de-Bon-An,
Pour finir: Sainte-Magdeleine. | 33. Et sous l'ombrage des ramures,
Malgré la fatigue, la chaleur,
Nous sentons la douce fraîcheur
De la fontaine qui murmure. | 24. A ont la gent fa belcana
en visita un pic en l'any
Randa y es Puig de Bon Any
y llevó Santa Magdalena. | 33. Trobam consol y dulzura
trescant aquell s'ort peratje
respiram un sá oratje
y sentim la font qui murmura |
| 25. Aussi, dans l'heureuse clarté,
Se détachent d'anciens châteaux:
Ceux de BELLVER et d'ALARO,
Encore fiers de leur beauté. | 34. Bois et oliviers vous voyez
Quand par LLUCH vous vous promenez;
Mais aussi, plus loin, vous trouvez
Notre célèbre COLOBRA,
Notre Beau LAC BLEU et ses feux
Le torrent PAREYS en son creux. | 25. També en l'hermosa cleró
veim a xica jagantells
ells grandiosos castells
de Bellver y d'Alaró. | 34. Boschs y olivás hey veis
cuant per Lluch vos pesetjau
y més enllá també trobau
Sa Calobra y es Gorg Blau
y l'entich torrent de Pareis. |

sous le ciel bleu de Majorque; sont de retour parmi nous, pour onze longs mois.

LOUDUN

* Notre ami Mr. Michel Ledez, accompagné de ses enfants Fabienne et Frédéric, leurs vacances aux Baléares terminées; sont rentrés plein la tête d'agréables souvenirs.

LOUVECIENNES

* Nos amis M. et Madame Claude Marie, accompagnés de leurs enfants Catherine et Sophie, leurs vacances à San Telmo terminées; sont de retour à leur poste, jusqu'aux prochaines.

LYON

* Nos bons amis M. et Madame Jean Simó, sont rentrés de leurs vacances à San Telmo, plein la tête d'agréables souvenirs,

MARSEILLE

* Nos très chers amis, M. et Madame Jean-Antoine Enseñat, accompagnés de leur charmant garçon Jean-Jacques, prennent un repos bien mérité à San Telmo. Nous nous leur souhaitons bien de la joie, et un séjour agréable, sous le beau ciel majorquin.

NANTES

* Nos bons amis, M. et Madame Ignacio Puigserver, accompagnés de leur famille, après avoir passé leurs vacances à Majorque; ont repris le collier pour onze long mois.

* Notre chère amie, Madame Veuve Antoine Alemany, accompagnée de ses enfants, M. et Madame Raymond Alemany, ainsi que des enfants de ceux-ci; après un agréable séjour à San Telmo, où les jeunes surtout, ont bien profité de l'ambiance; sont de retour parmi nous... jusqu'à l'an prochain.

* Nos amis, M. Maurice Camus et Madame, née Marie Barceló, accompagnée de sa fille, et de ses petits enfants; après un agréable séjour à San Telmo, où la mer était bleue et prope à souhait, ont repris leurs occupations à regretté.

* Notre chère amie Madame Michel Llinas, a pris un bon repos sur le sable doré des plages de San Telmo; après quoi, elle a repris le collier.

* Nos jeunes amis, les frères Gabriel et José Moll, après avoir bien profité au cours de leurs au Baléares; sont de retour parmi nous, prêts à repartir si l'occasion se présentait.

NOISY LE SEC

* Nos très chers amis, Mr. et Madame Antoine Vich, passent leurs vacances à S'Arraco auprès de la mère de Monsieur; qui lui, prend

son plaisir en allant aussi bien à la chasse qu'à la pêche. Malheureusement les lapins furent ravagés par les incendies et les poissons sont de plus en plus petits. Bonnes vacances quand même, et bon retour les amis.m

PALMA

* Nous avons appris le décès à Lausanne, à l'âge de 90 ans, du père de notre ami "Cadet" Jean Ochs. "PARIS-BALEARES" exprime à Mr. et Mme. Jean Ochs et à leurs familles ses condoléances sincères.

PAMIER

* Nos bons amis M. et Madame Jacques Palmer, accompagnés de leur soeur Mademoiselle Ana Palmer, se reposent à S'Arracó, comme chaque année à pareille époque. Nous leur souhaitons bien des joies familiales et bon retour.

POITIERS

* Nos très chers amis, M. Sébastien Mir et Madame; née Josette de Ca'n Martine, accompagnés de leur grand jeune homme, prénommé Jean, ainsi que de leur maman, Madame veuve Jean Ferrá, se reposent à S'Arracó.

Nous leur souhaitons bien des joies familiales et bon retour.

RENNES

* Leurs vacances familiales à Majorque terminées, nos amis M. et Madame Gabriel Vives, accompagnés de leur fils Antoine, ainsi que de leur maman; sont de retour parmi nous, enchantés de leur séjour.

ROUEN

* Nos très chers amis, M. et Madame Joachim Coll, après avoir passé leurs vacances à Majorque, parmi leurs nombreux amis qui furent enchantés de les voir en bonne santé, sont de retour chez eux, jusqu'aux prochaines.

SAINT NAZAIRE

* Nos très chers amis, M. et Madame Gaspar Alberti, accompagnés de leur charmante fille, leurs vacances à San Telmo terminées; sont de nouveau à leur poste, jusqu'aux prochaines.

* Nos bons amis, Mr. et Madame Henri Hamon, accompagnés de leurs enfants, après avoir passé leurs vacances aux Baléares; ont repris le collier pour onze longs mois.

SAINT MARTIN DE BOSCHERVILLE

* Nos jeunes amis M. et Madame Philippe Chéron. Leurs vacances à Majorque terminées, sont de retour à leur travail; prêts à y retourner.

* Nos amis M. et Madame Philippe Vallois, après avoir passé leurs va-

DE "CATALANADES..."
Revue "TERRA NOSTRA" N.º 29
66500 - PRADÈS - França

"UN TAL"
ALBERT SAISSET
per copia conforma: JOSEP RIPOLL

A la meua pipa...

Pipa meua tan preciosa
i tan gustosa,
quin pler tu me sables donar
cada cop que te puc fumar!

Quan, negre i relluent, el teu fornell s'alluma,
qu'el teu fum n'ix com una broma,
i qu'estinflat dins d'un fotull,
m'amusi a seguir de l'ill
eixa vapor, que munta en l'aire
a pox, a pox, com un encens;
de la vida, allavons, res no m'enfada gaire
tant me fas descuidar, en aiqueixos moments,
tracassos, penes i turments!
Me repassant per la memoria
el bon temps de la joventut
dins l'alegre record de quelque anciana història,
me complaç el cor dolçament somogut.
Ja te'n dec de reconeixença,
ja en mereixes de recompensa
per les coses que m'ets ajudat a trobar,
quan, més d'una vegada, eri fart de cercar!
Embolicat, perdut dins les teues bufades,
i deixant, com un parpallol,
el meu esprit prendre el seu vol,
qu'idees pel meu cap se són conjuminades!

Tots me mirant els remingols
i els cargols
que, flairoso, grisa i lleugera,
va dissenyant pel cel la teua fumatera,
quants de cops hi som vist la bona fi d'un vers,
que mai belleu, hagués trobada
i que tranquil·lament ambe tu hajada,
tot somniant els ulls oberts!
Ets una amistosa companya,
una ajuda que mai enganya
per fer trapar el temps més curt
i dissipar la mala humor.
Mes forces gents hi ha qu'ho poden pas comprendre:
quan veuen, davant d'ells, una pipa s'encendre,
en arrufint el nas, criden: "quina pudor!"
Duen qu'és una cosa vila
i qu'un home com cal la pot pas mostrar en vila,
que fa tossir
i escopir
i venir prim com una anguila.
Es un poc veritat, tot això,
mes quelcom de defès és encara més bo;
i si, per politessa, un pipaire s'amaga
com jo covunt ho faig per tu, pipa manyaga,
te vui dir això per la paga:
de tots els cigarros del món
per te valguers n'hi ha pas un!

(P. 116-117)

cances aux Baléares, sont de retour à leur poste, plein la tête d'agréables souvenirs.

SAINT RAPHAEL

* Nos très chers amis, M. et Madame Jacques Pujol, après avoir passé leurs vacances à Majorque, où leurs nombreux amis furent charmés de

les voir en bonne santé, sont de retour parmi nous.

PONT DU CHATEAU

* Nos bons amis, M. et Madame Louis Fournet-Fayard, accompagnés de leurs enfants Guilene, et Katia, leurs vacances à Majorque terminées, ont repris leurs occupations, jusqu'aux prochaines.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* En nuestro número anterior, anunciamos que el Ayuntamiento de Andraitx había interpuesto recurso de alzada contra la resolución de la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares, referente a los Planes urbanísticos de Baleares, referente a los Planes urbanísticos aprobados por dicha Comisión; al no ser del agrado de la empresa urbanizadora, las condiciones que le eran impuestas.

Desde entonces, el Grupo de Ornitología y Defensa de la Naturaleza de Baleares, la Asamblea Pro-Dragonera, y el colectivo Talayot Corcat, en una nueva ofensiva con vistas a impedir la urbanización, han presentado un recurso de alzada contra los acuerdos tomados por la Comisión Provincial de Urbanismo, haciendo valer que no existen garantías suficientes para asegurar la preservación del medio ambiente en el islote.

Este recurso reforzará el emitido por DEPANA -DEFENSA DEL PATRIMONIO NACIONAL- al ser conocida la resolución de la C.P.U. aprobando aunque con reparos, la urbanización; y por los mismos motivos.

Además, las organizaciones mencionadas, piensan llevar a cabo una serie de acciones encaminadas a concienciar, al ciudadano acerca de la conservación del medio ambiente.

* En la parroquia de la Asunción, se inauguraron unos locales parroquiales, costeados en obras y manutención por la Obra Social de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares. El local para jubilados -el cuarto de cuantos existen en Palma- tiene una amplia área para reposo, máquinas de bebidas frías y calientes, juegos, libros, amén de un televisor en color.

Fueron bendecidos por el Vicario Episcopal antes que la gente se congregara en el patio central de la parroquia donde se le sirvió un refrigerio, mientras que unos grupos amenizaron cantos y bailes mallorquines, alegrando a los reunidos.

* Completamente de incógnito, pasó sus vacaciones en la isla, nuestro particular amigo, el Ministro del Comercio Exterior francés, y ex-embajador del país galo en España, Mr. François Deniaud, asis-

tiendo a varias competiciones deportivas de la que es un ferviente aficionado.

* Una infinidad de incendios forestales, la mayoría intencionados, azotaron nuestra isla, al curso de la temporada estival. Los incendiarios no piensan al prender fuego, que además de la riqueza forestal, se empobrece el aire que respiramos, al carecer éste del oxígeno que solo las plantas verdes producen; se influye sobre la sequedad del clima, ya demasiado seco de por sí, y en el dominio ecológico, se quemaron los nidos, huevos, animales terrestres, como son erizos, tortugas y sapos, quienes se comen a los insectos, que sin ellos, aumentarían desmesuradamente, llegando a ser un serio peligro para nuestra raza.

Es triste el pensar que a estos incendiarios, no se les busca, ni para pagar los gastos que han ocasionado; y cuando por casualidad se da con alguno, no se le castiga.

¿Hasta cuándo?

* Después del accidente de Alcanar donde explotó un camión de propano, la Administración ha publicado una nota prohibiendo a los vehículos que transportan mercancías peligrosas, circular desde las 13 horas del sábado, hasta las 24 horas del domingo.

Por lo tanto en los demás días seguirán circulando esas bombas apocalípticas, como si nada hubiera pasado. Otra cosa sería, si se obligaba a las cisternas que contienen gases de esta índole: 1.º, a ser de cobre; 2.º, de un espesor que no se rompa por duro que sea el golpe recibido; y 3.º, pasar a revisión cada año, en lugar de cada diez. Pero eso supondría la renovación de todo el material, y las empresas prefieren no oír hablar de eso. Hasta otro desastre pues.

* Al curso del programa "Encuentro con las Letras" emitido en la pequeña pantalla el pasado tres de agosto, apareció el ilustre filólogo de lengua vernácula, D. Francesc de Borja Moll; entrevistado por Miguel Bilbatúa, resultando muy instructiva y amena la disertación.

* El director general de Promoción del Turismo, D. José Luis Zavala, en unas declaraciones al "Sol de España", se quejó de que los españoles viajan con exceso al extranjero, cuando están aún lejos de conocer a España.

Dichos turistas españoles en el extranjero, que el año pasado fueron 10 millones, se gastaron aproximadamente 48 mil millones de pesetas. Este año, para dar a conocer España, a los españoles la Di-

rección General, invertirá 970 millones de pesetas; mientras intentará hacer más rentable el turismo que nos visita, y estimular la venida del mismo fuera de temporada.

* Según informó a Europa Press, el Patronato de Apuestas Mutuas Deportivo Benéficas, la recaudación en quinielas al curso de la pasada temporada alcanzó la cifra de 26.462.801.205 pesetas, de las que hay que quitar 14.554.540.662 pesetas que se invirtieron en premios. Otras 5.821.816.265 pesetas que correspondieron al Consejo Superior de Deportes, y, finalmente se destinaron a las diputaciones provinciales 2.910.908.132 pesetas.

De esta última cantidad, y sabiendo que en nuestro país hay 50 provincias, nuestra Diputación debió de recibir 58.218.162 pesetas con 64 céntimos.

Se podría saber si no es mucho pedir, ¿en qué y cómo se invirtieron todas estas pesetas?

* D. Feliciano Fuster, director de G.E.S.A. y también del programa de energía solar del I.N.I., hablando de la investigación acerca de la búsqueda de energía de recambio, dijo que el Instituto Nacional de Industria tiene actualmente tres proyectos, uno de los cuales totalmente español, los otros en colaboración con Alemania y los EE.UU.; añadiendo que estuvo en los U.S.A., para tratar del programa que se refiere a la investigación conjunta.

Por lo que se refiere al programa español, dijo que se había alcanzado ya la fabricación de prototipos de colectores, que se están perfeccionando, y que probablemente estarán en condiciones a contar del año próximo.

Para ello se ha tenido bien en cuenta el diseño más adecuado a nuestra radiación solar; además de los materiales que al ser nacionales se obtienen a bajo coste.

Es muy interesante saber que nuestra provincia, puede ofrecer a los medios avanzados en tecnología, un plan de investigación de cara al futuro energético, en vista de los precisos cambios; ya que el petróleo no durará siempre, la industria nuclear siendo muy peligrosa, mientras que la solar además de ser no contaminante, es barata y eterna.

* En espera de los billetes de diez mil pesetas, ya aparecieron los de mil duros. Claro que para quienes deben verificar importantes pagos en numerario, son de extrema necesidad. Pero al aparecer sin previo aviso, dieron más molestias que alegrías a sus poseedores, al no encontrar éstos, las facilidades de

cambio que buscaban en el comercio; al no estar este acostumbrado a tener en caja la liquidez que suponen dichos billetes.



ANDRAITX

* Comentaremos hoy, los problemas urbanísticos que tiene planteados en la actualidad nuestro centro turístico de San Telmo. Problemas que el Ayto. de Andraitx, después de muchos años de continuada gestión ha sido incapaz de resolver. Quería comentar la inexistencia de suministro de agua potable en este lugar, la carencia de redes de alcantarillado y depuración de las aguas residuales, las deficiencias de la actual red viaria, por llamarle de algún modo, a la que vemos crecer día a día a base de una simple explanación del terreno, sin asfalto ni aceras, dando acceso cada vez a un mayor número de edificaciones. Comentar en suma que San Telmo, casi sin darnos cuenta, de una manera absurda, se va convirtiendo en uno más de esos lugares de la costa Balear, en los que la anarquía urbanística existente es su común denominador.

Otro tema, que aunque no de mayor importancia, si de mayor actualidad, ocupará este espacio. Me refiero a la Isla Dragonera. Intento dar a conocer a los lectores, que supongo desinformados, las vicisitudes burocráticas que atraviesa el polémico Plan Parcial de Ordenación de la citada isla.

Según parece ser, la Administración y naturalmente no me refiero a la Municipal, sino a la Comisión Provincial de Urbanismo, a la hora de dictaminar, recoge y hace suyos los informes de los Servicios Provinciales de ICONA y CIMA, ambos especializados en cuestiones del Medio Ambiente y trata de que la Entidad Urbanizadora los cumpla. A continuación aparecen algunos párrafos entresacados de los referidos acuerdos tomados por la citada Comisión Provincial de Urbanismo, en fecha 17 y 18 de Mayo del presente año.

"Por lo que respecta al Plan Parcial del Area Turística del Sector VI, Polígono I de la Isla Dragonera, debemos partir de una serie de presupuestos que deben tenerse muy especialmente en cuenta, en el momento de una toma de decisio-

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

nes de las que se deriven la futura urbanización de un elemento tan singular como es aquella isla, que obliga a unas específicas cautelas para evitar su degradación paisajística y ecológica, medidas y cautelas que deben procurar armonizar el proceso urbanizador con unas necesarias garantías que deriven en una imposibilidad real de que tal degradación se produzca."

"Como consecuencia, esta Jefatura estima, que sin perjuicio de una deseable disminución de población residente, como resultado de un estudio de detalle más profundo realizado con el proyecto de Urbanización, tanto en orden paisajístico como ecológico, la creación de una normativa aneja al proyecto de Urbanización que regule las visitas y que proteja en general toda la superficie no urbanizable, puede defender con eficacia los eco-sistemas formados por los acantilados y garriga, que son los más interesantes desde una óptica proteccionista general."

"Que en atención a los estudios paisajísticos realizados parece oportuno reducir el volumen, suprimiendo para ello algunas de las aldeas que componen el Plan Parcial. Establecer un Plan de etapas en la edificación de la isla y según su Plan Parcial. Establecer como condición que ningún proyecto de urbanización de la isla, según el Plan Parcial, podrá ser aprobado hasta tanto la promotora no acredite suficientemente que dispone de la autorización para construir el Puerto."

"En aplicación de las disposiciones contenidas en el artículo 73.6. de la vigente Ley del Suelo, esta Comisión Provincial de Urbanismo entiende de absoluta necesidad determinar las siguientes prescripciones: Reducir en un 90% el volumen edificable de las aldeas 9, 10, 11, 12, 13, 14 y 15, concentrando el 10% de volumen admisible en la aldea n.º 9. Dicha prescripción se basa en la defensa que a efectos paisajísticos deben merecer a todos los efectos el Monte del "Far Vell" así como los acantilados de la isla, habida cuenta que la ubicación de tales aldeas se estima romperían de un modo claro la armonía del paisaje y desfiguraría la perspectiva propia del mismo."

"Se debe hacer expresa advertencia, que no podrá en forma alguna tramitarse el proyecto de urbanización de las etapas segunda y tercera sin que previamente se haya edificado la anterior en un 60% del volumen total edificable, concediéndose para la ejecución total de cada grupo de aldeas un plazo máximo de cuatro años."

Hasta ahora, todo parece estar encaminado, aún permitiéndose la Urbanización de la isla, a protegerla en la medida de lo posible, de una irracional masificación de construcciones, que en un principio tenían que dar cabida nada menos que a cerca de 4.000 habitantes. Lo insólito del caso, es que sea el propio Ayuntamiento de Andraitx, quien levante su voz contra dicho

acuerdo, al igual que la Entidad promotora Patrimonial Mediterránea S.A., cada uno por su lado, pero paralelamente, iniciando un recurso de alzada contra diversos puntos del mencionado acuerdo.

Uno que está hecho un lío, sobre la actuación Municipal respecto a la isla Dragonera, no alcanza a comprender si está defendiendo intereses Municipales o intereses privados.

Grave responsabilidad la de este consistorio, que sin respaldo político, solo conseguible a través de unas elecciones Municipales, toma decisiones de tal trascendencia.

M. PALMER

* El problema escolar que nos afecta, es de una seriedad que a nadie escapa. En cinco horas continuas de clase diarias, los alumnos asimilan difícilmente, la enseñanza que se les imparte. Además, desde el principio, nuestro alcalde ya nos dijo que se trataba de un horario provisional impuesto por las circunstancias, que solo duraría el tiempo necesario para que llegara el material de cocina previsto; es decir un plazo que tanto podía ser de 15 días como de 5 meses.

El material de cocina hace tiempo ya que llegó, pero nadie parece tomar interés en su instalación y puesta en funcionamiento. El horario parece convenirles como un guante hecho a medida, a ciertos funcionarios, que contándolo bien se ganan lo suyo, con tan solo 25 horas de trabajo semanales.

Por otra parte, la Asociación de Padres de Alumnos, parece estar, si no dormida, por lo menos en un delicioso farniente. El calor veraniego lleva eso de por sí, pero de no preparar mientras es hora, la puesta en marcha de la cocina, y la estructuración del horario, nuestros niños entrarán en clase en las mismas condiciones de provisionalidad, del curso pasado. También se da el caso, con la salida de clase a las 14 horas, que los niños han de comer solos, porque el padre que quiera comer con ellos a las tres de la tarde, tiene perdida la media jornada, cualquiera que sea su empleo.

Por lo tanto, es necesaria la más estricta unión, para imponer unos horarios, convenientes para todos.

* Con asombro, al no saberlo enfermo, y visto que estaba tan solo en sus 45 años de existencia, nos enteramos por una esquela aparecida en la prensa de Palma, del fallecimiento del que fue ecónomo de nuestra Villa; D. Vicente Orvay Ribas.

El finado, hombre cordial e inteligente había aplicado ciertas normas en la parroquia, antes de que fueran oficiales; siendo muy sentido su fatal desenlace, por todos aquellos amigos que dejó en esta Villa.

Testimoniámoa a sus familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Después de haberse marchado el doctor D. Antonio Siquier, ha venido a ocupar su puesto el médico D. Felipe Herrero Andrés, quien tiene su consulta en el consultorio cada mañana a las 9 horas, menos el miércoles que es su día de descanso.

Le deseamos grata estancia entre nosotros, y que sea para mucho tiempo.

* El Director General del Medio Ambiente, D. Daniel de Linos, de paso por Mallorca, y hablando de la Dragonera dijo: -El Plan de actuación sobre ella es limitado, puesto que se distinguen dos zonas; la protegida y la preservada. Y añadió: -La Administración no conoce bien el tema, y por lo tanto, las decisiones corresponden a las entidades locales.

Pues bien, que se organice un referéndum local en el término municipal de Andraitx, como lo prometió el alcalde cuando dijo que "todos los andritxoles tendrían voz y voto en el asunto."

Y a votar todos. ¿SI o NO?

¿Por qué no cumple su promesa?

* El pasado lunes 28 de agosto fue sepultado en Gueret (Francia) D. Juan Bonnín Pomar, andritxol establecido en Francia desde muchos años, y fallecido allí cuando contaba 75 años.

PARIS-BALEARES hace llegar a sus familiares su más sentido pésame.

PUERTO DE ANDRAITX

* Las fiestas patronales de nuestro puerto, en honor de la Virgen del Carmen, fueron como siempre de categoría.

Empezaron con un concierto juvenil a cargo de la Unión de Juventudes de Mallorca, que fue un delicioso encanto para el público.

Se celebró un concurso escolar de pintura al aire libre en homenaje al pintor catalán que desde tantos años vive en nuestra cala: don José Ventosa; y un concurso de disfraces también infantiles.

La "Tuna Juvenil de Andraitx" del incansable maestro Guillem Ferrá, dio a su turno un concierto, en el que se puso de manifiesto el alto grado artístico al que han llegado esos jóvenes componentes del grupo.

Claro que no faltó la misa mayor concelebrada presidida por D. Juan Soler, vicario episcopal, con la típica procesión marítima por la bahía que siguió siendo siempre muy apreciada del público, por su colorido y estilo.

Hubo una velada de bailes típicos a cargo de "Aires Sollerics", verbenas con "Los Nativos", "Los Brumas", "Paloma y su Grupo" "Los Talayots"; amén de competiciones petanquistas, exhibición de eski náutico, intermedio de ballet flamenco, inauguración de las nuevas y discutidas plazas, piragüismo, pasacalles por las Majorettes, banda de música y grupo de jinetes y campeonato de tenis.

Francamente, hubo para diversión y gusto de todos.

SANTA MARGARITA

* En otra ocasión, ya hemos dicho todo el bien que pensamos de D. Dionisio García Vaquer, el músico nato que crea secciones de alumnos por doquier, enseñando música, baile y más música, componiendo él mismo sus canciones, letra y solfa, como los grandes de la Historia. D. Dionisio les envía canciones, al sol, la luna y las estrellas; amén de todos esos mundos que flotan por ahí, en el espacio azul que nos rodea. ¡Ah! y también le ha dedicado D. Dionisio una estupenda canción a su dulcinea, al amor correspondido que anhela, que desea con fervor, pero que no tiene. Ese gran músico carece de suerte, ya que no tan solo ningún mecenas lo ha descubierto todavía, pero además ninguna chica se ha enamorado de él. Lo que él necesita no es tan solo encontrar a su media naranja, que debe ir por ahí, quizás también ella buscándole, sin probar suerte.

Lo que sí necesita y desea vivamente, es una chica buena que ame la música, que crea en su capacidad creadora, que es real; que lo aliente, que favorezca su sana ambición, que le ayude en su vocación, que ponga flores y alegría en la casa, donde la soledad es angustiosa.

No debe faltar, en esta preciosa Villa, donde vive tanta gente amable, simple y virtuosa, alejada del libertinaje turístico, alguna chica sincera de esas que pasados ya los 25 años, todavía les queda voluntad para llevarle la felicidad a un hombre solitario, pero cargado de ilusiones, de amor al prójimo; y deseoso de ser feliz; teniendo a quien dedicar su imaginación creadora. Sinceramente, nos gustaría asistir a su boda.

G.S.A.

SAN TELMO

* Los organizadores de nuestras fiestas populares, se merecen una mención de honor por haber logrado salirse de la rutina. Pueden en efecto ser considerados como fuera de lo normal y corriente, la primera travesía de natación desde Sa Punta Blanca hasta Es Carregadó, cuyos trofeos se los llevaron unos extranjeros, de vacaciones en la Cala; la carrera de "Surfs" Punta Blanca, vuelta a la isla Mitjana-Punta Blanca cuyos vencedores fueron también extranjeros; y la presentación y demostración de gallos de combate. Esto por la parte inédita.

El concurso nacional de Castillos y Figuras sobre la Arena, organizado por "Coca Cola" en colaboración con "Diario de Mallorca", fue ganado por la simpática Antonia Vich, siendo segunda Gerónima Parés; quienes participarán ahora a la final que se celebrará el día 2 del actual en Cala Estancia, donde la señorita Vich podría salir campeona. Hubo el clásico pasacalles a

cargo de las Majorettes de Andraitx; que alegraron el ambiente con su juventud llena de gracia y colorido; dos verbenas para disfrute de los aficionados al baile; unos juegos infantiles, organizados y premiados con valiosos objetos por la Casa Ricard gracias al desvelo de su representante para Baleares, D. Damián Frau, el incansable amigo de los deportistas.

En las pistas d'Es Molí se celebró un Torneo Promoción de Petanca libre, organizado por el Club Petanca S'Arracó, que se adjudicó la tripleta del Club Puente de Palma, siendo subcampeón la tripleta formada por los hermanos Miguel y Sebastián Palmer, con el hijo de éste, Gaby. El domingo, tuvo lugar en las mismas pistas el III Trofeo Hermanos Enseñat, de petanca para triplets de clubs federados, con ocho valiosos premios. Los vencedores fueron la tripleta sollerense formada por los tres Vidals, siendo segunda la tripleta de Hostalets, clasificándose en tercer y cuarto lugar las triplets arraconenses formadas, una por Gaby Palmer, Guillermo Escanellas y Pedro de la Parte; la otra por Jean-Antoine Enseñat, Gabriel Pujol y Jaime Hormaeche, quienes recibieron los trofeos de manos del Presidente de la Federación Balear de Bolos, D. Pedro Esteva Castell; una velada folklórica a cargo de Aires Solleric, que salieron 4 días después en gira por Francia.

Al curso de la misma, D. Juan Alemany "Remone" y Doña Dolores Alemany "Bril-lo" aceptaron bailar unos boleros con una pareja de la agrupación, siendo calurosamente aplaudidos. También D. Juan Ferrá "Saca", quien hace muchos años dirigía la única agrupación folklórica que haya tenido S'Arracó, bailó con su sobrina Margarita Ferrá "Saca", unos boleros que alegraron mucho al público. En boleros y jotás, bien sabido es, que S'Arracó conserva un puesto de honor en la más pura tradición.

En resumen, buenas fiestas, y fins a l'Any que vé.

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix spéciaux en

Mai - Juin - Septembre

et Octobre

* El 26 del pasado julio, en el establecimiento cafetería Ca'n Tomeu, se celebró el cumpleaños -70- de nuestro apreciado colaborador y amigo D. Antonio Vich "Viguet"; en presencia de sus cinco hermanos, cuñados, cuñadas, y la prima Maciana Vich; por lo tanto todos del propio Ca'n Viguet.

En el menú figuraba una succulenta paella, confeccionada por el propio homenajeado, que fue saboreada con delicia.

Se terminó la comida con pasteles, vinos y licores a profusión; en un ambiente de alegría y fraternidad familiar, acabando con un abrazo general, deseando que dicho encuentro no sea el último, sino tan solo un eslabón de una larga cadena que dure muchos años; sellándose la fiesta con la siguiente glosa:

De petit a l'escola anava,
per a saber de llegir,
peró el que vaig aprendre de sí,
no va esser més que polisonada.

Vos salut; germans i germanes,
cosins, cunyats i cunyades;
i els dos meus presents aquí,
que m'han ajudat a fer vasa,
Déu guard els d'aquesta casa,
que no estan presents aquí.

* Nuestra Cala sigue siendo la Cenicienta del Municipio, completamente olvidada de la mano de Dios; hasta el punto en que uno se pregunta, si quienes rigen nuestros destinos saben que Sant Telm no es una visión del espíritu, sino una cala bien real, en la que se bañan diariamente varios centenares de veraneantes. En el curso del último fin de semana, la playa principal pudo apenas contener la multitud que en ella se volcó. Eso es debido a que -quieranlo o no los dirigentes del Municipio- es la más atractiva y bella del término municipal, siendo ejemplar su limpieza.

Pero, playa aparte, conviene mirar bien dónde pone uno los pies. En ciertas calles céntricas, además del pedrusco que les sirve de suelo, la maleza y diversos hierbajos tenían hasta 30 centímetros de altura hace apenas 15 días. Desde entonces, han madurado y poco a poco bajo el efecto de la canícula, van secándose y tapizando a su manera el desnivel del suelo. Otras vías, con bastante tráfico, aparentan a los torrentes, no contándose ya los automóviles que han quedado averiados por los baches, algunos de ellos tan profundos, que la rueda que cae en ellos, allí se queda.

No obstante, Sant Telm tiene sus fieles amigos que no le abandonan. Tiene los extranjeros de cada año, los arraconenses que por nada del mundo irían a otra cala, amén de los palmesanos, sus fieles enamorados de cada fin de semana; y sea dicho de paso, ciertos días son numerosos los yates fondeados en la bahía, atraídos por la belleza sin par de la costa y la pureza de las aguas que incitan al baño, por lo menos hasta ahora. Como Sant

Telm no tiene ni muelle ni amarras, y el Puerto de Andraitx estando prácticamente saturado, nadie sabe lo que se pierde en derechos de atraque, además del gasto usual en refrescos.

* La señorita Antonia Vich, ganó el concurso regional de Castillos y Figuras de Arena celebrado en Cala Estancia; recibiendo además el premio correspondiente, un vale para 4 días de estancia en Barcelona, todo pagado, donde participará a la final del concurso nacional.

Aprovecha bien tus cortas vacaciones Antonia, y que te acompañe la suerte.

S'ARRACÓ

* Organizadas por el Tele-Club de S'Arracó, las fiestas patronales en honor de San Agustín tuvieron lugar los 19, 20, 26, 27 y 28 del pasado agosto.

Además de las clásicas verbenas que tanto divierten a la juventud, hubo varios torneos de petanca, además del XII Torneo Oficial del C. P. S'Arracó que se celebra cada año a fines de agosto. Los niños se repartieron una gran cantidad de premios ofrecidos por la Casa Ricard, organizados por su representante en Baleares D. Camián Frau; quien se merece a su turno un premio por la regularidad y desvelo con que lleva su ayuda a los petanquistas de la provincia.

Como innovaciones, hubo una presentación de gallos de combate, un gimkana fantasma ciclista, y sobre todo un concurso infantil -hasta 13 años- de figuras de barro y dibujos, en el que se presentó un numeroso grupo de niños de ambos sexos. El jurado estuvo formado por el célebre escritor Baltasar Porcel y Francisca Dols; quienes tuvieron árduo trabajo para elaborar una clasificación exacta, habida cuenta de la normal diferencia de edad entre concursantes.

Los ciudadanos de la tercera edad, tuvieron dos tardes de baile mallorquín, una amenizada por la Tuna de Andraitx que con virtuosidad y paciencia, dirige Guillermo Ferrá "Saca"; la otra por la Lira de Esporles; en las que se pudo comprobar una vez más que nuestro pueblo sigue conservando en lo folklórico la línea ancestral de lo más típico; y una comedia de risa que alegró a pequeños y grandes, titulada "Arribaré a las 7... Mort" a cargo del grupo Auba, cuyos artistas fueron frenéticamente aplaudidos.

Por lo demás, oficio solemne a San Agustín con sermón a cargo del reverendo D. Juan Enseñat, aperitivo servido en el Teleclub, carreras de cintas, gran tirada al plato, organizada por el coto Sa Pineta, grandes carreras en "Es Cos", y para terminar, agradecemos sinceramente al Teleclub, la inmensa labor que realiza en pro del bien cultural del pueblo, felicitando a su presidente D. Gabriel Pujol Calafell y también a todos aquellos

que le ayudan, tanto los que están en la directiva como los que son socios rasos, y que demuestran en las diferentes facetas de las actividades del club, su gran amor para nuestro terruño.

Al patrocinio del Ayuntamiento, se había unido este año, el de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares.

* En el penúltimo número de este mensual, hablando del camino peatonal que sube por la ladera de "Ses Planes", por C'an Corredor y Ca'n Garrigue hacia Ca'n Curt lo había cortado, después de haber ensanchado el trozo que le permite llegar a su casa en coche, decíamos que más abajo, el propietario de Ca'n Garrigue al poner cadena y candado a la entrada de su finca, había cerrado así, al dejar tan solo seis palmas de entrada, más terreno del que compró, con la agravante que siendo extranjero, se había permitido, cerrarnos un paso a los arraconenses.

Dicho Señor, con quien mantenemos relaciones cordiales, nos ha pedido publiquemos lo que sigue, complaciéndole gustosos:

"Si, soy un extranjero, pero respeto las leyes del país y de los habitantes que me reciben desde hace 12 años con amabilidad y cortesía.

Spu menos extranjero que quienes violan y roban las propiedades de sus convecinos, sin respetar las leyes de su propio país. En un país de hombres libres, la ley protege el bien de cada cual, y las bellezas de la Naturaleza que son de todos.

Cuando vine el mes de mayo, me limité a restablecer los límites legales y los derechos de los propietarios; avisando a la autoridad, y a los interesados.

He respetado el camino de carro privado existente de mutuo acuerdo entre Ca'n Martine y Ca'n Garrigue, entregando la llave del candado cerrando esta vía, al dueño de Ca'n Martine; dejando libre los caminos tradicionales para mulas hacia Sa Font D'Amunt y Ca'n Ramón.

Pero deseo hacer constar que se violó mi propiedad con el paso de una pala mecánica, que para hacer el camino, tomándolo desde arriba hacia abajo, arrancó la cadena y el mojón cerrando mi propiedad, y rompió las dos barreras del cercado que protege los alrededores de la casa, contra ovejas y cabras salvajes.

Quedando los hechos restablecidos, sepan que para mí, lo que más cuenta, es mi tranquilidad en S'Arracó, y la amistad de quienes me reciben."

* Entresacamos, con permiso del autor, unos párrafos de un escrito del gran escritor Andritxol Baltasar Porcel, publicado en la "Ultima Hora", por creer que nuestros lectores apreciarán la claridad y perspicacia que en ellos se aprecian:

1.º-Sobre los incendios forestales

Lo que me extraña son los comunicados de ICONA y la posición

oficial, en teoría la responsable. Se habla mucho de incendios provocados, de "sinistros"... Bueno, todo son maneras de perder el tiempo. Los incendios, al menos aquí, tienen lugar por dos causas concretas: los montes se hallan saturados, repletos de maleza, y cada fin de semana y muchos otros días miles y miles de coches se lanzan a la carretera, parándose a comer junto a la vegetación o tirando colillas por doquier. En los días secos, duros, no es nada extraño que los incendios comiencen por varios sitios a la vez. Incendio que, en estos bosques cuajados de suciedad es imposible atajar.

Y la única previsión posible, trazar limpiando la maleza líneas que cuadriculan el monte sirviendo como cortafuegos, es lo único que nunca se hace. Esto y tener cada pueblo una brigada de hombres versados en los senderos y el trabajo de montaña. Supongo que cuesta demasiado dinero. Que al Estado no se le ocurrirá semejante posibilidad. O no querrá hacerse cargo de ella. Como tampoco los propietarios: los pinos valen una miseria y cuesta más limpiar un kilómetro cuadrado de bosque que lo que puede sacarse vendiendo los pinos de diez kilómetros.

2.º—Sobre turismo, basuras, y otras cosas

Con el turismo está pasando algo muy curioso. Nuestros economistas, que hasta hace unos años fueron enormemente sabios teorizando y predecendo, y que parece que ahora son más prudentes, se hartaron de explicar lo mal que iba a irnos el turismo masivo, gigante con los pies de barro y tal, desorganizado, franquista, etcétera. A la par, se explicaban múltiples medios de regeneración industrial. La verdad pura y simple es otra: nuestra única manera real; sólida, de dar empleo a la gente y de ingresar dinero, es el turismo de masas, con todos los defectos que se quieran. Mientras la industria en cambio, hace agua por todos lados...

Evidentemente, el precio a pagar es caro, comenzando por el de la

degradación ecológica. Pero, en las grandes ciudades, la misma Barcelona, y en sus vastas periferias industriales, ¿no se degrada todo igualmente sin que nadie le ponga coto? Pero esto no es una excusa. De nuevo, aquí, falla el Estado. Y falla, primero, porque los ciudadanos del país son personas desprovistas de conciencia cívica: en las playas los domingos quedan una cantidad de detritos superior a la de cualquier otro día, proporcionalmente hablando. El motivo es claro: en vez de extranjeros, quienes han dominado son los indígenas. Nuestros conciudadanos son descuidados, burlones, sucios.

Sin que nadie los vigile. Obras del Puerto o su Ministerio correspondiente, la Comandancia de Marina, los Ayuntamientos, nadie vigila las playas. O casi nadie. Las que yo frecuento están dejadas de la mano de Dios. Caos automovilístico, papeles y plásticos, y en el mar las lanchas y los yates yendo y viniendo hasta la misma playa, sin respetar la normativa que les marca un determinado aislamiento. Llenan las aguas de pestilencia gasolinera, ponen en peligro la vida de los bañistas. Sólo algunos concesionarios de playas —los que alquilan las tumbonas y sombrillas, por ejemplo— se preocupan de limpiar cuanto pueden. Pero no les es posible ejercer de agentes de la autoridad.

¿A quién les corresponde vigilar, exigir, la instalación de depuradoras? El desastre en este sentido, es casi total. La porquería, los malos olores, flotan en muchas playas. Y por las apariencias, impunemente. Si no por civismo, por conveniencia económica estos problemas tendrían que, como mínimo, intentar solventarse.

Pero resulta que hasta nuestra primera personalidad política, cabeza del ejecutivo estatal, el presidente Adolfo Suárez, colabora en el caos. La otra tarde estuvo en la Playa de San Telmo, en la punta occidental de Mallorca. Su yate, o el del amigo que le invita, estaba muy cerca de la playa. Y, un poco más lejos, muy poco, mar adentro, un pequeño navío de guerra que le protegía. Echaron el agua sucia que les pareció y, de intentar alguien acercarse al yate con aviesas intenciones y tener que protegerlo el navío militar hubiera tenido éste que dirigir sus ametralladoras en dirección naturalmente al yate de Suárez, y por tanto a la playa. A la multitud que se estaba bañando. Vamos, que si desplazan desde Madrid al supercomisario Conesa para montar una operación protectora, y ésta funciona como la parte que vi la tarde de marras, apaga y vámonos.

Si el señor Suárez teme por su vida, cosa muy lógica, o que se quede en casa o navegue sólo por alta mar, parando en calas solitarias. Y que tanto él como el su per-Conesa dejen en paz a españoles y extranjeros que disfrutan de sus vacaciones.

PARIS-BALEARES

Es qui se sent voluntari
és perquè no està cansat,
amb que sigui retardat
sempre ha estat un bon diari.
A qualcú l'hi fa rabi
quan no hi surt apuntat,
perquè ha arribat o ha marxat
i si a ell no l'hi han posat
tot es converteix en ràbi,
millor dit: no li fa gràcia!
Idò ara li ha tocat,
de fer el vint-i-cinc aniversari.

Ara farà vint-i-cinc anys
pensar-ho així com vulgheu
el dia que no el tengueu
creu-me que l'enyorareu
sobretot els emmigrants,
tant cosins com germans
n'hi havia per tot arreu
de Mallorca, com sabeu
algun temps eren bastants.

Mirau quina alegria
aquells fundadors que ja no hi són
se n'anaren d'aquest món
creguent que no continuaria.
Si tornaven aquest dia
sa festa seria complida
i el "Paris-Baleares" es diria
és diari campeón.

Però el món és així
està escrit pel Senyor
tant si voleu com no
quan ens crida hem de partir
i els que quedam aquí
per fer-ho molt millor
i per ells una oració
és l'únic que hi podem dir.

Que molts d'anys pugui complir
de bon gust t'esperam
més aprop més endavant
no té quedis pel camí
perquè així podrem llegir
els que un dia van partir
i no sabem quan tornaran
els que en el poble quedam
poguem veure la fi.

Vint-i-cinc aniversari
i que en complis molt més
solleries i arraconers
andritxols i alaroners
Binisalem i Caimari
que vejem el centenari
ja no demanam res més.

G. BARCELO

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

EL AMOR ROMANTICO

En un congreso de expertos para tratar de las diversas facetas del amor, celebrado en la Universidad de Swansea, en el País de Gales, se ha llegado a la conclusión de que el amor romántico ha muerto. No tiene cabida en el ambiente de la juventud actual. Por drástica que parezca esta afirmación, no resulta tan sorprendente si consideramos la profunda evolución experimentada en las relaciones amorosas de nuestro tiempo. Entre las causas que han eliminado esa sublimación de las expresiones sentimentales, está el movimiento de liberación sexual y el alto grado de permisividad que nuestra sociedad va tolerando. Hoy se satisface un deseo, una necesidad instintiva, un placer transitorio sin mayor alcance. Esta misma facilidad con que la juventud logra los objetivos que antes eran plaza fuerte y reservada, trivializa la relación y degrada el compromiso a un nivel circunstancial. El mayor estímulo, en el amor, son, precisamente las dificultades para conquistar esa plaza a su alcance, pero no dominada. El amor no suele morir de ayunos, sino de hartazgos. Son las dificultades de posesión las que espolean el ingenio y la imaginación, capaces de engendrar las grandes pasiones. Los resonantes dramas de la historia amorosa han sido siempre acusados por grandes obstáculos. Basta recordar Werther de Goethe, la leyenda de Los Amantes de Teruel, o los de Verona. Le resultaría difícil a Shakespeare inspirarse en el mundo actual para crear su Romeo y Julieta.

La época romántica pertenece al siglo pasado. En la Viena de los Habsburgo, patria de Schubert, Straus y del Vals, se llegó a altos niveles propicios para la ensoñación. La tragedia del Castillo de Mayerling, protagonizada por el Archiduque Rodolfo, heredero de la Corona bicéfala de Austria-Hungría, y la joven baronesa María Vetchera, alcanza su punto culminante. En aquel coto de caza de las riberas del Danubio, entre paisajes idílicos, una fría mañana del 30 de Enero de 1889, se suicidaban los dos amantes con su revólver con la culata de marfil, con incrustaciones en oro de la corona imperial. Un suicidio de mutuo consenso, por un amor imposible de estabilizar, ya que el joven príncipe estaba ya casado, por razones de Estado. Además, la tradición y el protocolo le impedían poderse divorciar y casarse después con su amiga. Lo que fija el precio de un acontecimiento es la emoción y el entusiasmo con que lo suscitamos. Y al Archiduque le estaba vedado el acceso a la región del ensueño.

Pero hoy, el acendrado romanticismo de ese drama es extemporáneo y sus condicionamientos totalmente superados. No hay el menor esfuerzo en preservar el amor de su grosería elemental para impregnarlo

de poesía. Y sería la manera por la cual un instinto primitivo adquiriese elevación y nobleza estética. Se tiende más hacia la mujer objeto y el hombre sujeto. Y entre el hombre y la mujer el amor es necesario porque es el único capaz de limar todas las asperezas en las diversas

vicisitudes que la vida nos depara. La pareja exige una entrega mutua, en lo afectivo y lo corporal. No caben las posturas ególatras de los que han sido educados para el éxigo sin su contrapeso de sinsabores y sufrimiento. En este mundo no hay nada absoluto, y mucho menos la felicidad, siempre tan fugaz. Resulta paradójico que ahora que las parejas gozan de un noviazgo con

tanta libertad —que se les permite llegar al matrimonio con un profundo conocimiento mutuo— se vaya incrementándose el porcentaje de matrimonios fracasados. El pragmatismo imperante desaloja la ilusión que solo es posible en el anhelo no alcanzado. De cada día aumentan los incapaces de superar las inevitables fricciones, los pequeños conflictos que engendra la convivencia. Sobre egoísmo y falta capacidad de adaptación para disculpar las minúsculas frustraciones cotidianas. Cuando esto sucede, el que está ausente es el amor.

Pero el amor tiene otras acepciones. Aparte la afectiva y la corporal, existe también la intelectual, que es el platonismo. Es un sentimiento cribado de impurezas; una

MAJORQUE 1953

C'est au cours de l'été 1953, alors que le premier numero de "Paris-Baleares" était en gestation, qu'a commencé le "miracle majorquin". Le "tourisme de masses" voyait le jour. Il faut bien préciser "tourisme de masses" car il est clair qu'il y a toujours eu des touristes à Majorque. Qui sait si, déjà, au temps des romains? Plus près de nous, les noms de l'Archiduc Louis Salvador, de Chopin, de Georges Sand, d'Alfred de Musset, suffisent à donner la preuve que Majorque jouit d'un prestige indéniable grâce à la beauté de ses paysages, à son climat tempéré, à l'hospitalité de ses habitants.

Après la deuxième guerre mondiale, l'Europe avait condamné l'Espagne de Franco à l'ostracisme, à l'isolement complet. Sans résultat, d'ailleurs.

La visite officielle à Madrid du Président des Etats Unis, Eisenhower, au printemps 1953, marquera le début du "dégel". Les candidats touristes européens, nouveaux riches de notre temps, n'attendaient que cela pour se lancer à l'assaut de nos plages. Dans l'Europe tout entière le dégel politique est à la mode. Staline est décédé en mars, et la guerre froide semble finie, malgré les interventions russes à Berlin Est et à Leipzig, et l'explosion de la première bombe atomique russe.

A Paris, le Président Laniel dirige mollement les destinées du pays, dont le problème principal est l'interminable guerre d'Indochine. Notre corps expéditionnaire est occupé à couper les routes d'approvisionnement du Viet-Minh, la célèbre "Route Ho Chi Minh".

Parmi les premières tentatives d'implantation du tourisme social, il faut citer celle du "Club Méditerranée" sur la plage d'Alcudia qui comptait déjà, à l'époque, cinq ou six ans d'existence.

Les allemands (probablement parce qu'ils sont les européens les plus riches) sont les principaux touristes de cet été 1953. Ils arrivent en hydravions qui "amérissent" dans la Baie de Pollensa.

Il n'y a pas suffisamment d'hôtels, et les touristes sont souvent logés chez l'habitant. Pour les cas urgents, la Mairie de Palma tient à disposition des intéressés une liste d'adresses particulières où il est possible de trouver un lit ou deux pour passer la nuit. Certains touristes passeront la nuit sur le Born, à la belle étoile.

Il n'y a pas non plus d'autocars en nombre suffisant et les premières agences de voyages organisent les excursions en taxis.

Déjà en 1953, la Trasméditerranée était débordé par les demandes de billets. Malgré le renfort du "trasbordador Victoria", la capacité de la ligne Barcelone Palma est insuffisante, et on verra le vénérable "Jaime I.º", dont on disait qu'il arrivait quand il pouvait, transporter des touristes jusque dans les soutes habituellement destinées au transport de pommes de terre; et qui n'ont même pas été balayées. Aujourd'hui, à 25 ans de distance, la situation n'est guère meilleure. Il semble que les navires qui desservent les Balears ne soient guère adaptés aux besoins réels. En réalité, ils ont été conçus pour les lignes des Canaries. Résultat: on vous oblige à prendre des cabines (très chères) pour voyager pendant la journée.

Aux jours pointe de la saison, on comptabilisera jusqu'à cinq mille arrivées.

Le Club Nautique, de son côté, affiche complet durant tout l'été.

Ah! Et les majorquins, eux aussi, voyagent à l'étranger! Mais si, mais si! Au début de l'été un important pèlerinage est organisé vers Lourdes. Per ailleurs, les Jésuites envoient plusieurs missionnaires en Bolivie, dont quatre majorquins. L'Espagne n'est pas pour rien la réserve spirituelle de l'Occident.

Nos visiteurs se bénéficient du tarif du change des monnaies, et de prix encore raisonnables. C'est la ruée sur les magasins de chaussures, et de linge en général. Sur le marché, le porc sur pied se cote 15 pesetas le kilogramme, et les amandes 16 mesetas. Une excursion à la Calobra coûte 60 pesetas.

Le 1.º, août 1953, la Mairie interdit les échappements libres, ce qui n'empêchera pas les motards de pétarader à leur aise pendant les vingt-cinq années suivantes. A la fin du même mois, la Mairie prend des mesures pour mettre en ordre "une bonne fois pour toutes" le ramassage des ordures ménagères. Et on interdit formellement aux architectes et promoteurs de dépasser les volumes de construction prévus par la municipalité, sous peine de sanctions rigoureuses.

Enfin, le "Real Mallorca" est déjà sur le point de disparaître, écrasé par les difficultés économiques.



especie de angelismo idealista como el que profesaba D. Quijote a su desconocida Dulcinea. Y algo de quijotismo tiene también el empeño de que este PARIS-BALEARES haya llegado, sin desmayo, a cumplir sus 25 años de existencia. Parece increíble, pero verdad. Los escollos que, sin duda, ha tenido que superar eran suficientes para desanimar a cualquiera que no tuviera una moral bien templada. Y en esa lucha titánica y perseverante —como descomunales eran las luchas del Hidalgo Manchego— ha sido posible gracias al desprendimiento y al aliento confortador de esa numerosa colonia mallorquina diseminada por numerosos departamentos franceses. Esos emigrantes del pasado, hoy establecidos solidamente en su país adoptivo, y los descendientes de esos esforzados pioneros ya integrados en su patria gala, mantienen viva la llama del recuerdo oriundo de sus antepasados. Es la especie de amor romántico que posibilita nuestra época. Y ese admirable atavismo —perfectamente compatible con el patriotismo formativo inherente a su cuna y residencia— aviado por este periódico PARIS-BALEARES, aglutinante de sanos vínculos sentimentales, nos ofrecen hoy esa realidad esplendorosa de su 25 aniversario. Que sea enhorabuena y que sirva de estímulo para emprender, sin desaliento, la nueva singladura hacia su 50 aniversario.

VUELVO A MI PUEBLO

Hace 54 años que dejé estas tierras tan apreciadas por mí, para ir peregrinando por el mundo, pobre emigrante en busca de mi pan cotidiano, y algo más. Años bien cumplidos uno tras otro. El resultado, no es quizás lo que ambicionaba, pero me doy por satisfecho al poder disfrutar desde 1973, en mi finca "Le Muscadet" de un retiro que me da suficiente para comer, lo que el médico me permite.

Cada mañana a la aurora del día, desde el umbral de mi puerta, admiro el valle de mi pueblo, rodeado de todas aquellas montañas cuyos nombres están grabados en mi mente desde siempre, que conozco como el fondo de mi bolsillo, que antaño recorrí en mis tiempos de mozo. Esta vista, me da una alegría tal, que se acerca a la satisfacción absoluta.

Los jóvenes de hoy viven más desahogados, gastando sin contar, un dinero que nosotros a su edad no teníamos. Yo no critico la nueva ola, yo sólo recuerdo el pasado, comparándolo con el presente. Nada más. Cada cual sus ideas. Yo me conformo con asolearme, bajo los rayos del sol, que atraviesan la enramada de mi hogar; donde me alegra el vientecillo regular y fresco de que disfruto. Y suerte, que existen las pensiones para jubilados, porque de no ser así, no quiero ni siquiera imaginar, lo que sería de todos aquellos que la perciben como yo. Lo que de veras lamento, es no haber conocido de jovenzuelo esa gran abundancia de que se disfruta hoy. Y me pregunto a mí mismo, a que nivel social y económico podrán llegar esos que despilfarran el dinero, como si de nada sirviera, que a su edad, yo ahorraaba céntimo a céntimo. ¿Acaso pasan lo mejor de su vida, para apretarse luego el cinturón? La vida es corta para quien la disfruta como un sueño maravilloso, pero

terriblemente larga cuando uno lleva el vientre vacío.

Conviene que nuestra juventud actual se lo piense bien —si es que pueda detenerse un instante— cuando aún es hora.

Los extranjeros nos han comprado en ciertos casos las fincas que tanto amaron nuestros padres y abuelos. ¿Qué pensamos dejar a nuestros hijos, si su herencia la dilapidamos hoy?

Por mucho dinero que se ponga en manos agujereadas, dura poco. ¿Entonces? ¿Habéis pensado tan solo una vez, lo que sería de vosotros, si se secaba de repente —lo que podría ocurrir mañana, gracias a los árabes— el manantial turístico? Vuestro problema, que la mayoría ni tan siquiera conocéis, es el reverso del nuestro. Mi padre cuando me despedía, hace 54 años, decía: "Hijos para allá, dinero para acá".

Cuando veníamos de vacaciones, después de algunos años, la gente nos decía: "¡Hola! Qué tal. ¿Qué día llegastes? ¿Cuándo te vuelves para allá?". Nadie adivinaba que me iría en cuanto se me terminara el dinero. Las vacaciones las pasábamos forzosamente en el pueblo. ¿Dónde ir, si no había ninguna discoteca, si el propio Paguera no existía? Y al regresar al país vecino, al trabajo, las vacaciones nos parecían maravillosas, porque las chicas del pueblo nos habían mirado con ojos de deseo, únicamente porque no éramos payeses.

El pueblo vivía sin dinero, pero mejor asistido que actualmente. Había médico residente, farmacia, convento de monjas, dos escuelas para niños y niñas con maestro y maestra, dos curas, vicario y rector.

Ahora, a cambio de todo eso, tenemos dos bancos.

Todos hablamos de dinero. De seguir así, que Dios nos coja confesados.

A. VICH. "VIGUET"



GLOSA MALLORQUINA

Bones tardes senyor Antoni
jo li vui tornar l'honor.
Sa llengo d'un glossador
es com ses mans d'un pintor
que en so mateix color
tant pinta sants com dimonis

COSME SERVERA FERRER

La Playa de la Romana se hace "pipí"

Recientemente han aparecido en la prensa diaria algunos escritos y reportajes sobre la presencia de aguas residuales en nuestra playa de La Romana. En ellos, o bien por falta de información o bien por manipulación malintencionada, se denuncia el hecho de forma inexacta y sensacionalista, sin ir al fondo del asunto.

La Asociación de Vecinos de Paguera está luchando desde hace tiempo por evitar la contaminación de dicha playa. Prueba de ello es la instancia que como último recurso dirigió la Asociación, con fecha de 31 de julio, al Director General de Ordenación y Acción General del Medio Ambiente (Ministerio de Obras Públicas, Madrid). En ella se expone lo siguiente:

"Que desde hace meses las aguas residuales procedentes del Hotel Galatzó Club, construido en lo alto de una colina, por no hallarse acometido a la red general del alcantarillado, vierten por gravedad a la cercana playa de La Romana o de Los Muertos, perjudicándola muy gravemente.

Que esta Asociación de Vecinos ha puesto el hecho que antecede en conocimiento de las siguientes Autoridades y Organismos: Delegado Provincial del Ministerio de Turismo de Baleares; Presidente del Fomento del Turismo de Mallorca; Gobernador Civil de Baleares; Alcalde del Ayuntamiento de Calviá; Comandante Militar de Marina de Mallorca; Ingeniero Jefe de la Jefatura de Costas y Puertos de Baleares; Jefe Provincial de Sanidad; Delegado Provincial de Obras Públicas y Urbanismo y Director General de Puertos y Señales Marítimas, quien tuvo la oportunidad de comprobar personalmente y sobre el terreno la contaminación sufrida por la playa de Los Muertos.

Que en fecha 6 de abril del presente año, la Jefatura Provincial de Sanidad de Baleares puso en conocimiento de esta Asociación que el análisis de las aguas confirmaba que eran de procedencia residual, y que a su vez procedían del Hotel Galatzó Club, el cual había sido advertido que en el plazo de dos meses a partir de aquella fecha debía conectar y evacuar sus aguas por medio de la red del alcantarillado (nos permitimos adjuntar fotocopia del mencionado escrito).

Que a pesar de las gestiones realizadas y de los escritos, promesas y protestas de las Autoridades, alegando que el vertido sería cesado, la realidad es que en estas fechas todo sigue igual, y aún peor, por hallarse el hotel ocupado plenamente, situación en la que permanecerá hasta finales del próximo octubre.

Que se nos antoja incomprensible que la contaminación denunciada haya podido ocurrir, atendido el cúmulo de disposiciones de obligado cumplimiento que condicionan los permisos de construcción y de apertura de los establecimientos hoteleros, y en especial aquellas referidas a la existencia de las condiciones mínimas de infraestructura.

Que comprobado que en el ámbito provincial nuestra acción en contra del vertido no ha resultado operante, es por lo que nos dirigimos a V.I., al estimar que en el compendio de actuaciones de esa Dirección General pueda haber jurisdicción resolutoria.

Que en méritos de todo lo expuesto, respetuosamente suplicamos a V.I. la más enérgica acción para que el mencionado Hotel Galatzó Club, sito en el término municipal de Calviá, Mallorca-Baleares, cese inmediatamente con el vertido indiscriminado de sus aguas residuales en lo alto de la colina que ocupa."

Esperemos que este escrito no caiga, una vez más, en saco roto. A decir verdad, no hay que ser demasiado optimistas dada la ineficacia práctica de ciertos organismos de nombre rimbombante. Además, los olores de nuestra playa, por fuertes que sean, no se perciben desde Madrid. Como tantas otras cosas.

(De "VORA-MAR" —CADE PEGUERA— Juliol Agost 1978)

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

ANDRAITX MI PUEBLO NATAL

Rodeado de montañas
adentro penetra el sol
poblado de almendrón
cuando está con su flor
parece un jardín de azañas.

De olivares hay pocos
hay muchos algarrobos,
que con su espeso verdor
en invierno da cobijo
en verano da frescor.

Por todo se ven los pinos
dignos de admiración.

Pero, hay la mala cizaña
que se extiende por doquier
y de la mala calumnia
la envidia que es peor
y de todo esto nace
la gran murmuración.

Orgullosa ha de estar
el que sea Andritxol
de la escuela que tenemos
lo mejor de lo mejor.

Con buena construcción
no falta ningún detalle
deportes para aprender.

Y la nota agradable
que a las nueve se ve
con cuadernos y carteras
corriendo con bicicletas
a buscar las notas buenas
de la puntualidad.

Son los hombres del mañana
tienen ganas de aprender
y si hay buenos maestros
que tengan vocación
cuidarán de su salud
darán buena instrucción
y ayudarán a ser
un mundo un poco mejor.

Serán buenos militares
honra de nuestra querida patria
aprenderán a vivir
todos juntos como hermanos
algún día gritarán
¡Viva el Rey! ¡Viva España!

La playa de Camp de Mar
pequeña y coquetona
la pintan y la retratan
el Puerto por un igual.

Las calles limpias, aseadas
gracias a las autoridades
que hemos tenido y tenemos.

Todas están asfaltadas
agachada en mi bastón
me paseo por las plazas
calles, y quizás en algún rincón.

Cuando llega el frío
me pongo mi buen abrigo
mi vestido color lila
este color me domina
no lo puedo remediar.

Si alguien cantara
que lo mire a su manera
solamente podría ver
es un poco de capricho
(un capricho de mujer)

He cumplido los setenta
yo no vivo amargada
porque me siento amada
de mis hijos respetada
lo considero un gran don.

Además tengo un buen doctor
que me dice con amor
no te quiero recetar
tú ya no tienes remedio
anda y camina, anda y vuelve a ca-
es tu último consuelo. [minar

El inefable DOCTOR
que nos perdona a todos
me dice con buen humor,
nunca, nunca te acobardes
no pierdas nunca la fé
estaré siempre a tu lado
y nunca te dejaré.

¡CALLA!

¡Calla,
que viene el cielo
de la mañana!
¡Calla!

¡Calla,
que viene el fuego
de la alborada!
¡Calla!

¡Calla,
alma mía!
¡Calla!

¡Calla!
¡Mira llegar el día
de la esperanza!

JOSE REINES REUS

JUANA ENSEÑAT

UN HOME TRANQUIL

1.ª Part

Vos vull explicar una rondaia
que de no mentir, es veritat
del sen Pere, home honrat
que vivia arran de muntanya.

Segons s'etimologia
del malnom del sen Pere
era fill d'una vilera
es a dir: d'andritxols descendia.

Després d'haver treballat
sis dies a la setmana
el diumenge davallava
tot sol i partia acompanyat...
... d'una moixeta lleugera
replegada pels taurells;
n'hi havia molts com ell:
era costum arraconera.

2.ª Part

¿Coneixieu temps endarrera
a una tal Bet Ramirada
dona molt aromangada
que feia de verdurera?

No li agradava xerrar
segons diuen, tota sola.
I trobà madò Pujola
i sembla que se n'aprofità.

De passar revista neta,
i alleugerir la mollera
just enmig de Sa Carretera
molt a prop de s'Escaleta.

3.ª Part

El sen Pere, com he dit,
anava voltejant a peu
i llucant un embalum... per Déu!
cregué que tocava el cel amb el dit.

I sense venir-se a raons
I pensant amb la llibertat
per a satisfer una necessitat,
va començar a desfer-se botons.

I el moviment va començar
darrera s'embalum que ell creia
com era tard i no hi veia,
no sabia que era un arbre i s'errà.

Quan sentia la calor
Madò Bet tot espantada
palpava que estava banyada
i sa girà amb rodò.

I cridant com una loca:
esvergà: —"Pera tu vas gat! "
—Perdona Bet, jo m'equivocat,
estava convençut que era una soca.

FRANCISCO VICH PALMER

SOY QUIJOTE

Porque tengo
el corazón que no me cabe en el pecho,
soy Quijote.

Porque tengo
el alma en inquietud constante de vuelo,
soy Quijote.

Porque siento
la pena de los íntimos truncamientos,
soy Quijote.

Porque siento
la alegría del espinoso ideal poético,
soy Quijote.

Porque quiero
la flor en santa paz con el lobo fiero,
soy Quijote.

Porque quiero
luz para el cegado y pan para el hambriento,
soy Quijote.

Soy Quijote,
porque por el camino del loco anhelo
en pos voy de la suma verdad: lo eterno.

JOSE REINES REUS

POETAS PARA EL MAÑANA

VUELTA AL "COLE"

Ya han transcurrido
los meses de verano
y con ellos las vacaciones.

De nuevo se abren,
las puertas de los colegios
y los niños con libros y uniformes
vuelven a llenar las aulas.

El tendero de la esquina,
vende de nuevo petardos,
caramelos y chocolatinas.

Y las mamás, a su vez,
pueden escuchar tranquilas
los seriales de la radio.

Pero los profesores
no están contentos
pues para ellos vuelven
los quebraderos de cabeza.

FRANCIS



ANIVERSARIO

El tiempo pasa, vuela
Las horas, los días, las semanas,
los meses, los años,
transcurren sin cesar.

Ya son veinticinco
tus años de existencia
querido "PARIS BALEARES".
Parece mentira
que sean tantos
que seas ya tan viejo
y a la vez tan joven.

Así como el tiempo vuela
sin detenerse nunca,
sin el menor respiro,
espero que tus ediciones
una tras otra, un mes y otro mes
se sucedan sin parar.

Al filo de estos años
has tenido tus problemas
sinsabores, dificultades,
desánimos, inquietudes.
Pero gracias a tu tesón,
a la ayuda de tus socios
y colaboradores
has salido victorioso
y seguirás adelante
por muchos años más.

FRANCIS

Violencia y Democracia

Antes de emprender viaje hacia España el Presidente de la República Francesa Giscard d'Estaing, había pronunciado un discurso importante sobre la maldad que impera en el mundo, principalmente el terrorismo que llevaba dolor y luto a muchos hogares; y que los franceses no estaban dispuestos a tolerar, y que el mundo tenía que ponerse de acuerdo para eliminarlos. Giscard en este discurso dijo: "La violencia es injustificable, allí donde existen el voto democrático; y la libertad de expresión" —y sigue Giscard d'Estaing "¿Hay alguien que crea poder ejercer una presión sobre el poder central suponiéndolo débil?" y terminó este discurso con este párrafo. —"Tengo que prevenir añadió que ese género de presiones carecen de efecto conmigo; soy alérgico a toda forma de presión, y en particular al chantaje de la violencia". En concreto el Presidente de Francia lo dice muy bien, o acaban los Gobiernos con el terrorismo, o el terror acabará con ellos. ¿Puede haber democracia si no hay una ley que la avale? Yo creo que no, y mil veces ¡no! Los terroristas han demostrado que matan por el placer de matar, a quien se les ponga por delante, esperan a las víctimas, escondidos tras las malezas, tras las esquinas, dentro los autos a toda marcha, y caiga quien caiga, hombres, mujeres y niños, bombas en los edificios, en los coches, para provocar incendios, y destruir lo que ha costado tanto construir. Y por otra parte nuestra juventud, con su actuación impide, el desarrollo de nuestro País. Miles y miles de españoles van a la huelga por naderías; el daño que hacen a la Patria es inmenso, yendo a la huelga en un dos por tres, en los momentos críticos que pasa la Nación. Hay que cooperar y sacar adelante España, esperar que se apruebe la Constitución, y se hayan hecho las elecciones municipales y generales, y el país haya salido del malestar general, es entonces cuando hay que ir a la huelga si el Gobierno no os atiende. Pero con tantos problemas que tenemos que solucionar, es un crimen ir a la huelga, cuando los gobernantes hacen cuanto pueden para darles solución. Ayudemos todos los españoles al Gobierno para acabar con la violencia, y dejar de vocear por aquí y allá, si los ingleses, franceses o holandeses hacen ésto o lo otro. Qué duda cabe que los extranjeros tienen que respetar nuestras leyes, nuestras costumbres, y sobre todo nuestra idiosincrasia; y el que no quiera respetar lo nuestro vale más que se vaya, si no quiere que lo echen a patadas. ¡Respeto mutuo! Este es el verdadero sentido común de las cosas y los actos de la humanidad. Los españolitos deben de acostumbrarse a no provocar problemas, ir al diálogo y hacer lo imposible

para entenderse, es la manera más rápida para la consolidación de la democracia en todos los órdenes.

JAIME ALEMANY

ETRANGE PAYS

Un terrain situé sur le Paseo Marítimo á Palma, mesurant 12.048 mètres carrés, appartenant á l'Etat, où existait autrefois un chantier naval, vient d'être vendu aux enchères publiques. Il á été adjugé au seul acquéreur qui se soit présenté; une société immobilière, pour la bagatelle de 199.996.800 pesetas; soit á raison de 16.600 pesetas le mètre carré. L'Acheteur vá y construire des appartements.

Le pire, c'est qu'il ne s'agit pas lá, d'un cas isolé. A San Telmo par exemple, où la seule voie d'accés est étroite et périlleuse, ce qui fait que le grand tourisme ne s'y rend qu'au compte gouttes, on vient de vendre un terrain á batir, au bord de la mer, mais sur des rochers escarpés á raison de 10.000 pesetas le mètre carré.

Et on parle toujours —pour nous amuser sans doute, car les prix ne font que monter— de freiner la spéculation du sol.

SEXE I EMBUI

per JOSEP REINES REUS

Es ben cert qu'un mascle
no és una famella
com molt ben dit diria
Mestre Pep Gonella.

Encara que, avui,
en lo relatiu al sexe,
tot és un embui.

Demanavó, si no,
a sa madona de Ca'n Trui
que te un Miqueló
que pareix una Miquela
i una Miquela
que pareix un Miqueló.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

TALAMANCA, est un quartier du secteur est de la ville d'Ibiza. En castillan et en catalan, "Tala" est le nom de divers arbres, connus surtout en Amérique du Sud. En Afrique du Nord "Tala" compte plusieurs significations telles fontaine en Kabylie et source dans le Hoggar. Au Maroc, les berbères connaissent "Tala" avec le sens de monticule. Dans le Haut et Anti-Atlas, ce mot désigne une grande planche et culture établie dans un jardin irrigable. Cette dernière acception semble être celle qui convient, en raison des terres irriguées aux environs de la cité d'Ibiza. "Manca" est d'origine obscure, de même que "Inca" à Majorque et (Beni) Mka, tribu de la confédération des Béni-Zéroual, au nord de Fez. Les toponymes tels que "Mentaga" tribu du Cercle de Taroudant (Maroc); "manga", col dans les Alpes Dolomites (Nord de l'Italie); le Djébel Manga au Soudan, tout près de la frontière de l'Ethiopie; la rivière "Mank" l'un des affluents du Danube à l'ouest de Vienne, sont des noms rapprochant, mais dont l'éloignement des Baléares, ne permet pas d'éclairer l'étymologie des deux dernières syllabes du toponyme d'Ibiza. La cordillère de Talamanca, se trouve dans la République de Costa Rica. Ce nom provient certainement de l'époque qui suivit le 4^{ème} voyage de Christophe Colomb, en 1502, date de la découverte de cette région de l'Amérique Centrale.

(Ca'n Bep d'es) TARONGES se trouve au nord de l'île, à environ 2 kms. est de Port de San Miquel. Ce mot correspond au pluriel du catalan "Taronja" (Orange). De même origine, le castillan "Naranja" vient de l'arabe "Narandj" du persan "Narang" et du sanscrit "Narangah". A Minorque j'ai déjà cité (Es) Taronges (Sud d'Alayor); (Escull de S'a) Taronger du district de Mercadal; et (Hort de Ses) Taronges des environs de Ciutadella. Les lieux dits S'Aranjassa entre Palma et Lucmayor, à Majorque, et 2 kms. sud-est de Mercadal à Minorque, ont la même étymologie. Au Maroc, la langue dialectale emploie le mot "Limoune" pour désigner l'orange.

(Ca'n) TEUT est situé à environ 5 kms. ouest de la côte, non loin de l'île de Tagomago. A première vue le "T" initial et final fait penser à un féminin ou à un diminutif berbère. Mais la racine n'a aucune signification acceptable dans cette langue. Ce toponyme pourrait être d'origine germanique et serait une abréviation du catalan "Teutó" (Teuton). Ce peuple de l'ancienne Germanie avait envahi la Gaule. Les Teutons furent taillés en pièces par Marius près d'Aix de Provence (102 a.V. J.C.).

(Caria Béni) TIMA faisait partie des Alquerías de Benizamid. En arabe "Tima" signifie être achevé; fini, pour un travail. En berbère,

c'est le grand père maternel. Si le mot pouvait être retenu comme pré-romain "Tina" (Sommet) en langue basque est le plus rapprochant.

(Ca'n) TES est situé à environ 9 kms. au sud de Port de San Miquel. Ce nom ne figure pas dans la liste alphabétique de l'ouvrage "Els Llinatges Catalans" de F. de B. Moll. Un lieu dit "Tes" se trouve en Arabie Séoudite au nord d'Aden. La langue bretonne connaît "Tes" avec la signification de tas en français. Chez les touareg "T-ess" est le nom de la vache. Le taureau se dit "Esou" mot qui aurait la même origine que le basque "Zezen". En conséquence l'étymologie du toponyme d'Ibiza reste obscure. (Caria) TATASTA, se trouvait au nord-est de l'île, parmi les "Alquerías de Xarch" entre San Miquel et San Juan Bautista. En berbère "Tatast" signifie tasse du porteur d'eau. En arabe le verbe "átas" avec sa voyelle initiale "áine" et le "T" de prononciation emphatique traduit: Eternuer. Au Maroc le nom du hameau (Ait) "átas" de la tribu Mentaga, cercle de Taroudant, serait un sobriquet qualifiant un ancêtre qui éternuait. Dans ce cas la berbérification de ce mot sous l'Islam à Ibiza, aurait donné le surnom féminin de "Tā-tast".

(Ca'n Pere) TIRURIT et la colline d'une altitude de 52 m. toute proche, portant ce même nom, d'après la carte militaire, se trouvent au nord de l'île. Ces deux cites sont situées à environ 300 m. à l'est du torrent de Sa Palanca, qui se jette dans la Cala Chucula.

(Ca'n) TIRURIT dans le même secteur est à 4 kms. plus au sud et (Ca'n Juan) TIRARIT se trouve à environ 7 kms. au sud de Port de San Miquel. Selon le dictionnaire de F. de B. Mol, le mot le plus rapprochant de ces noms de famille "Tirorit" a deux dignifications. 1.^o Liquide tombant goutte à goutte, correspondant au castillan "Chorrito". 2.^o Surnom donné à un benêt; sot; ou niais.

La morphologie berbère de ces noms a attiré mon attention. "Iru-re" "Iru-ra" signifient vallée fertile en langue basque, et "Iru-ri" (Vallée fertile de la cité) Les consonnes initiales et finales "T" correspondent à la berbérification de ces mots, avec un sens de diminutif. Cette 3^{ème} signification que je propose, serait peut être d'origine pré-romaine, tombée en désuétude au cours des siècles. Elle traduirait sous sa forme berbéro-basque: Vallon fertile. Cependant je dois ajouter que feu le Berbérisant Emile Laoust, a écrit ce qui suit à propos du toponyme "Arouri" chez les touareg du Hoggar: Ce nom expliquerait "Tarurut" pluriel "Tirura" relevé chez les Beni-Mtir et Zemmour, avec les sens de mamelon et de petite chaîne de collines. Malgré les diverses significations

données dans cette étude, intéressante à discuter, je donnerais ma préférence à une origine berbère, en raison de cette butte d'une hauteur de 52 m. signalée près de la Cala Chucula.

TUR, au nord de l'île, prononcé "Tour" en français, est une colline d'une altitude de 317 m. dominant à l'est la Cala de Eubarca. A 6 kms. plus au sud se trouve le (Puig d'en) TUR 268 mètres. Dans ce dernier cas il s'agirait d'un doublet catalan-arabe signifiant deux fois mont. Au sujet du toponyme de Minorque "El Toro", j'ai écrit ce qui suit: Martí suggère qu'il s'agit peut être d'une latinisation du mot arabe (Al) Tor, signifiant l'élévation principale d'une région. Ce lieu dit est situé en effet à l'altitude de 357 mètres. F. de B. Moll pense aussi que parmi les nombreux toponymes de Catalogne tels que "El Tor" et El Tur, certains pourraient avoir une autre origine que celle latine généralement admise. En effet, le mot d'arabe classique (Al) Tour, avec le "T" de prononciation emphatique, signifie montagne et aussi Mont Sinaï. L'arabe dialectal emploie surtout "Djebel" et le berbère "Adrar". A Ibiza les lieux dits Ca'n Turret et Ca'n Turrent ont certainement la même origine. Dans les provinces basques, une certaine confusion existe pour traduire les dérivés de "Torre" entre tour et sommet. (Ca'n) UBARRA est un lieu dit situé à 2 kms. au sud-ouest de Santa Eulalia del Río. "Barra" et "Ibarra" ont tous deux la même signification basque de rive; bord. La voyelle "U" prononcée "OU" en berbère donne le sens: Originnaire de ... Ce toponyme d'Ibiza aurait ainsi une origine berbéro-basque quant à son étymologie. (Puig de S') UBEYA fait partie du district de San Juan Bautista, au nord est de l'île. Cette Colline d'une altitude de 249 m., s'élève à environ 8 kms. à l'ouest de la Cala San Vicente. Par ailleurs (Ca'n) BEYA est un lieu dit situé à environ 10 kms. au sud-ouest de San Miquel. En langue basque, Beya de même que Bei; Behi; et Bedia signifient vache. Comme dans l'exemple ci dessus le préfixe "OU" donne à ces deux toponymes d'Ibiza, une signification berbéro-basque.

(Caria Beni El) UELOCH était situé parmi les "Alquerías de Xarch" (l'Est) et signifie village des fils d'Ueloch. Le préfixe "ou" est encore interprété, à mon avis en berbère par: Originnaire de... Eloch est incertain. A tout hasard je citerai le poisson d'eau douce dit "Locha" en castillan, et loche en français, à titre de surnom. Ce mot est prononcé "loque" en Normandie. On peut citer aussi: "Luc; Lluc; ou Lluch" avant l'invasion arabe, comme nom de l'un des 4 évangélistes.

DURBAN, est porté sur la carte militaire de l'île comme point géographique d'une altitude de 72 mè-

tres au km. 12 de la route Ibiza-San Juan. A environ 300 m. à l'ouest, se trouve le lieu dit (Ca'n) DURBAN. A 4 kms. au sud-est (Ca'n Chico de) DURBANT est signalé. Dans la première syllabe de ces toponymes "Dur" (Eau) en langue bretonne, correspondant à "Ur" en basque, sont prononcés "Dour" et "Our" en français. Durban est le nom d'un village situé au confluent de 2 torrents dont les eaux se jettent dans l'étang de l'Ayrolle à environ 40 kms. au nord de Perpignan. Mais loin des Baléares, il est difficile de déterminer si d'autres noms correspondants, ont pour origine de vieux langages, avec une toute autre signification. C'est ainsi que l'on trouve un village Um-Durban au Soudan à environ 500 kms. au sud-ouest de Khartoum. Une montagne au sud de l'Iran porte de nom de Kuh-Durban. Le port bien connu sur la côte est de l'Afrique de Sud. Durban, a peut être une étymologie différente des noms ci dessus. Durbanas est un village de la Turquie d'Asie, situé en bordure du golfe d'Adalia (nord-ouest de Chypre). Il est intéressant de signaler le suffixe "AS" ci dessus qui est un diminutif de la langue basque. Parmi les toponymes plus proches des Baléares, on peut citer en langue bretonne "Dour-Maen" (Eau de carrière) qui peut être prononcé "Dourbaen". Le nom basque "Ourbano" signifie "AS" Eau en dessous de la colline. Dans cette même langue "Urban" peut se décomposer en "Urbe" (Au dessous de l'eau) et "AN" suffixe de lieu. Enfin, en Italie, "Urbania" est un village situé sur le fleuve côtier "Metauro" à environ 50 kms. de l'Adriatique. Ce lieu dit est dominé par les eaux des ravins venant du massif Apennin (Sud-ouest de la République de Saint-Marin).

(Ses Rotes de Ca'n) URBAL se trouve à environ 5 kms. à l'ouest de la ville d'Ibiza. Ce toponyme pourrait signifier en langue basque: Eau du ruisseau.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Son excellence Mr. Jean François Deniau, ex-Ambassadeur de France à Madrid et actuellement Ministre du Commerce extérieur, vient de passer quelques jours dans l'archipel, en compagnie de Mme. Deniau. Comme de coutume, Mr. et Mme. Deniau ont participé à bord de leur yacht "la fabuleuse" aux régates organisées tant à Palma qu'à Ibiza. Mr. Deniau est, comme nous le savons tous, un sportif accompli et il a relaté dans son livre "La mer est ronde" ses aventures sur les divers océans qu'il a connus. Nous espérons avoir le plaisir de l'accueillir à nouveau parmi nous ainsi que sa famille.

Notre ami de Valldemosa, Mr. Coll Bardolet, membre du Comité de l'Alliance Française, et surtout le peintre catalan bien connu, a organisé le 16 Juillet à 17 h. 30, le concert de la "Capella Mallorquina" au Torrent de Pareis. Le Choeur dirigé par Mr. Bernardo Julià, a obtenu un très grand succès, en présence d'une nombreuse assistance. Mr. Coll Bardolet est le créateur de ce concert folklorique dont le XVème anniversaire a été célébré cette année.

L'artiste peintre français, Mr. Albert Pons, a exposé à la Galerie d'Art dite "Grifescoda" de Palma, au cours du mois d'Août, 30 tableaux de portraits féminins, d'une forme remarquable et très originale.

Le Samedi 19 Juillet, par une magnifique nuit d'été, Mr. Bernardo Torrandell, son épouse Colette dont les concerts au piano, sont toujours très appréciés, leur fils Antoine, jeune Docteur en médecine et sa fiancée, recevaient une fois de plus dans leur propriété rustique "Es Rasquell" d'Inca, une cinquantaine de leurs amis. Parmi les invités se trouvaient le Secrétaire général de la Banque d'Espagne à Madrid, Mr. Agustin Alcocer et son épouse, ainsi que notre Consul de France Mr. Gérard Dayries.

Le Vendredi 25 Août, dans la soirée, j'ai eu le plaisir de revoir au Restaurant Ca'n Sophie du réputé

Chef Mr. Daujourdhui, le Capitaine de Corvette Legrix de la Salle, Commandant le sous-Marin Beveziers et le Capitaine de Corvette Nerzic, invités par notre Consul de France ainsi que Mr. Robert Degraeve, capitaine de Corvette (H) de la France Libre et Madame. Dans la soirée du Samedi 26, ces derniers recevaient dans leur villa "Baghera" des environs du "Puerto de An-

draix" ces deux officiers de notre Marine Nationale et le Consul de France, au milieu de leurs très nombreux invités, groupés par petites tables aux abords de leur magnifique piscine. Les convives apprécièrent cette réception inoubliable, suivie de danse, pendant une grande partie de la nuit.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

EL RELOJ QUE NO MARCA LAS HORAS

PALMAS

Con fresco garbi, sale la blanca balandra del puerto de Andraitx rumbo a Barcelona.

El navío que a la vez hace de *magatzem* va cargado de la industria, que se elaboran en todas *ses cuines i carreres* de todas las casas de estas comarcas: *corde i filet*.

¿Cuántos barquitos han sido empleados para este tráfico?

"Murillo", "Patricio Salas", "Chaquéstegui 4.º"... Y de viejos lobos de mar, que han llevado el timón de ellos Patrón Ramón de Son Farre, Patrón Guiem des Cos, nuestro Juan Perete, y algún otro que no recuerdo. Mi homenaje y admiración, por ser los pioneros, de lo mucho que han prosperado estos pueblos...

Con la confección de dicha *corda-cordi-filet*, era la solución alimenticia dy nuestros abuelos de S'Arracó (y sus contornos).

Amb aquestes quatre dotzenes amb donaràs arroç, sucre y cuantas y tantas cosas más. Desde luego el nivel de vida era muy otro.

Pero aquellas *matinades*, para ir ha recoger Palmas con sus sudores, sed, y que nunca nos venia a bien

ir a buscar, mientras las arrancaban una voz decía *ja no vendré mes*, pero venia luego la voz consoladora y con una sonrisa *i tens raó Francisca*.

...Pero aquellas tardes, debajo es parral *amb sa cadira i es brins* daremos fe de lo que corre por S'Arracó: *que si en Pep, es vol casá, a na Maria no saben lo que té, es Metje ja no li done res... que l'argente me va du y así van hablando, hablando, mientras los dedos ágiles van tejiendo i Catalina que no faràs se capsana...*

Y con aquellas amigas podíamos ir el domingo por la noche al "Cine Argentino" ¿y a lo mejor viene? sí, sí, siempre me saca a bailar...

Pero se impone ir a *Ciutat* o a Francia a trabajar, y van partiendo los jóvenes con los ojos llenos de estas estampas ¿con alguna promesa? quizá sí y ya lejos, se acordarán de esto y de otras hojas que hay en el calendario romántico de nuestro Pueblo.

GUILLERMO "ROSA"

En Barcelona

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CLAM

Passeig passetjant
pes carrers de Ciutat
i vaig admirant
lo que vaig trobant
amb ben molt agrat,
que en trob tant i tant
amb so meu caminà
que me d'aturà
per pore contemplà
lo que vaig valorant.

I camina caminant
en es meu passetjà,
però, arriba un moment
que no es pot evità
i es que es cos ja sent
have d'està atent
a un seu demanà,
que es de pore anar
a fer un compliment
i no heu pot logrà,
que no pot trobà
es lloc que no hi ha
de desfogament.

I amb això vui dir,
que sa necessitat
de fer un pipi
no hi ha a Ciutat
Urinaris Públics
por pore fer-li.

VERD

MARCHE COMMUN

L'annonce faite, cet été, de l'entrée envisagée de l'Espagne dans le Marché Commun a fait en France l'effet d'un pavé dans une mare. En effet, si rein ne s'oppose à cette entrée sur le plan politique, il n'en est pas de même sur le plan économique, et la levée des boucliers a été immédiate:

-Viticulteurs et maraichers, notamment en Languedoc-Roussillon, ont manifesté, de façon parfois très violente, en détruisant des tonnes de produits espagnols importés. Il est bien évident

qu'un pays où le climat permet souvent deux récoltes par an est un concurrent dangereux, d'autant plus que la main d'oeuvre y est moins chère qu'en France.

-Les chantiers navals, dont la situation est plus que critique, voient également d'un très mauvais oeil la production espagnole s'ajouter à la japonaise déjà envahissante.

-Même les manufactures de chaussures craignent pour leurs marchés alors que, il faut bien le dire, la "légère"

chaussure espagnole n'est pas adaptée au climat français et encore moins à celui du reste de l'Europe.

Il n'est évidemment pas possible de faire la revue de tous les antagonismes, mais (comme nous le disions récemment) les conditions économiques sont tellement différentes de part et d'autre des Pyrénées que l'intégration de l'Espagne à la Communauté Economique Européenne pose d'énormes problèmes qui seront très difficiles à résoudre.

M.F.G.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 64.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou", 20, Ave-
nue Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A VENDRE appartement Molinar
à 4 Km. de Palma. Trois chambres, sa-
lle de séjour, confort. Prix intéressant.
Charges faibles. Ecrire ou téléphoner:
M. Vincent Roca. 3, rue des Iris
92160 ANTONY. (Tel. 237 66 19).

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, sale a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
pair saison de 1.000 à 1.500
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/.
Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Ma-
llorca (Espagne)

COMPRO VIEJOS

PARIS-BALEARES

anteriores al año 1970.

Escribir a
Antonio Simó - Alemany
Plaza Navegación, 19
PALMA
(También al teléfono 28 10 48)

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comision Provinciale d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION
DESDE EL 1 DE JULIO
AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA: Lunes, martes, miércoles, jueves y
sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
BARCELONA - PALMA: Lunes, martes, miércoles, jueves y
sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
PALMA - VALENCIA: Diario a 11.00 horas.
VALENCIA - PALMA: Diario, excepto domingos a 23.00 horas.
Domingos a 24.00 horas.
PALMA - ALICANTE: Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.
ALICANTE - PALMA: Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.
PALMA - IBIZA: Diario, excepto domingos a 12.00 horas.
IBIZA - PALMA: Diario, excepto domingos a 24.00 horas.
PALMA - MAHON: Martes y viernes a 22.00 horas.
MAHON - PALMA: Miércoles y sábados a 22.00 horas.
PALMA - CABRERA: Jueves a 09.00 horas.
CABRERA - PALMA: Jueves a 16.00 horas.
ALCUDIA - CIUDELA: Lunes y miércoles a 10.00 horas.
Jueves a 18.00 horas.
Martes, sábados y domingos a 08.30 horas.
CIUDELA - ALCUDIA: Lunes, martes, sábados y domingos a 18.00 h.
Jueves a 08.30 horas.
Viernes a 10.00 horas.
Diario, excepto jueves a 23.00 horas.
BARCELONA - IBIZA: Diario, excepto viernes a 11.00 horas.
IBIZA - BARCELONA: Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
BARCELONA - MAHON: Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
MAHON - BARCELONA: Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.
VALENCIA - IBIZA: Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.
IBIZA - VALENCIA: Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.
ALICANTE - IBIZA: Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.
IBIZA - ALICANTE:

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHEQUE
CINEMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

Cause retraite, on vend, à Nantes,
fonds de Restaurant, avec apparte-
ment de 4 pièces + cuisine. Affaire
saine.

Ecrire à: Michel F. Gaudin, 3, rue
Damrémont, 44100-Nantes, qui trans-
mettra.

Inscrire sur l'enveloppe: Réf. P.B./P.A.

N. B.

Pour la bonne marche de
notre Association, écrivez
directement aux services
intéressés suivant vos
nécessités. Pour la France,
à Mr. l'Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou"
20, Avenue Foch -
66400. CERET. Pour les
Balears, à M. Antonio
Simó Alemany, Delegado
de "Les Cadets de Major-
que", plaza Navegación,
19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du
temps et vous éviterez des
échanges de correspon-
dence inutile et onéreux.
N'oubliez pas le timbre
pour la réponse. Merci!
et à votre service!